Période de 1791 a nos jours

Le 28 septembre 1791, érection de la paroisse de l'Islet-du-Portage, sous le vocable de Saint-André, comprenant la seigneurie du même nom (y compris les îles des Pélerins) plus la partie de l'ancien fief de Vertbois s'étendant jusqu'au vieux Chemin-du-Lac (près de l'église de Notre-Dame du Portage). L'année de l'érection, la population de la paroisse sera donc à peu près celle de la seigneurie en 1790 (338 âmes), plus celle qui habite la partie de Vertbois qui lui est rattachée.

La même année ouverture des registres.

Le 30 août 1790, Pierre Levasseur et son épouse avaient donné six arpents de terre en superficie à la future fabrique et la même année une chapelle avait été bâtie, vraisemblablement à l'endroit où se trouve la vieille école modèle.

Le 14 janvier 1792, Mgr Hubert écrit que les habitants de Saint-André perdent leur droit de banc à l'église de Kamouraska.

Le 16 juin 1806, bénédiction de la première pierre de l'église actuelle par l'abbé Bernard-Claude Panet, curé de la Rivière-Ouelle, vicaire-général, alors élu coadjuteur de l'évêque de Québec.

Le 15 septembre 1811, autorisation de faire les bancs de la nouvelle église.

Le 24 octobre 1811, bénédiction de l'église par l'abbé Théodore Letang (ou Lelong), curé de Saint-André.

Le jubé est élevé en 1829. En 1834 le sculpteur Leprohon, pour le salaire de £475 fait la voûte, la corniche, les stalles, la chaire, le baptistère et le banc d'œuvre. En 1865, Joseph Morin, ouvrier de la paroisse, construit le clocher pour la somme de £115: les paroissiens sont si fiers qu'ils ajoutent un cadeau de £25 « en considération du soin qu'il a pris pour exécuter la construction du clocher sans rien épargner pour en faire un ouvrage bon et durable ». En 1874, achat des trois cloches et d'un orgue « Mitchell », qui sert encore. En 1876, acquisition de cinq tableaux: celui du *Sacré-Coeur*, don de Mlle Modeste Sirois; celui de *Saint-Jean-Baptiste*, don de M. le curé Perras; celui de *Saint-Joseph*, don de dame Hilari Michaud; celui de *Sainte-Anne*, don d'Antoine Darisse; celui de *l'Ange gardien*, don de la fabrique. La sacristie est agrandie en 1858 et en 1894.

L'église de Saint-André, n'ayant jamais été incendiée, se trouve, après celles de Beaumont, de l'Islet et de Saint-Jean-Port-Joli, la plus ancienne de toutes celles de la rive sud du Saint-Laurent à l'est de Québec. Elle fait l'admiration des connaisseurs par sa parfaite symétrie, le goût sûr de sa décoration, la grâce de son clocher.

Le presbytère actuel, construit en 1851, fut exhaussé d'un étage en 1878.

Vers 1840, la population de Saint-André dépassait les 3,000 âmes; la paroisse eut à certains temps deux notaires, deux médecins. Mais on ne tarda pas à lui de-

mander, comme à Kamouraska, des sacrifices généreux en faveur de paroisses nouvelles à fonder pour accommoder la population: le 14 octobre 1846, elle cède une partie de son territoire en faveur de Sainte-Hélène; en 1851, Saint-Alexandre en est détaché; en 1856, elle perd trois milles du côté est en faveur de Notre-Dame-du-Portage; en 1893, du côté ouest, elle se sacrifie un peu au profit de Saint-Germain; enfin en 1922, érection de Saint-Joseph dont la grande partie est prise sur son territoire. Ce qui explique qu'en 1946 Saint-André n'a plus que 1,239 âmes.

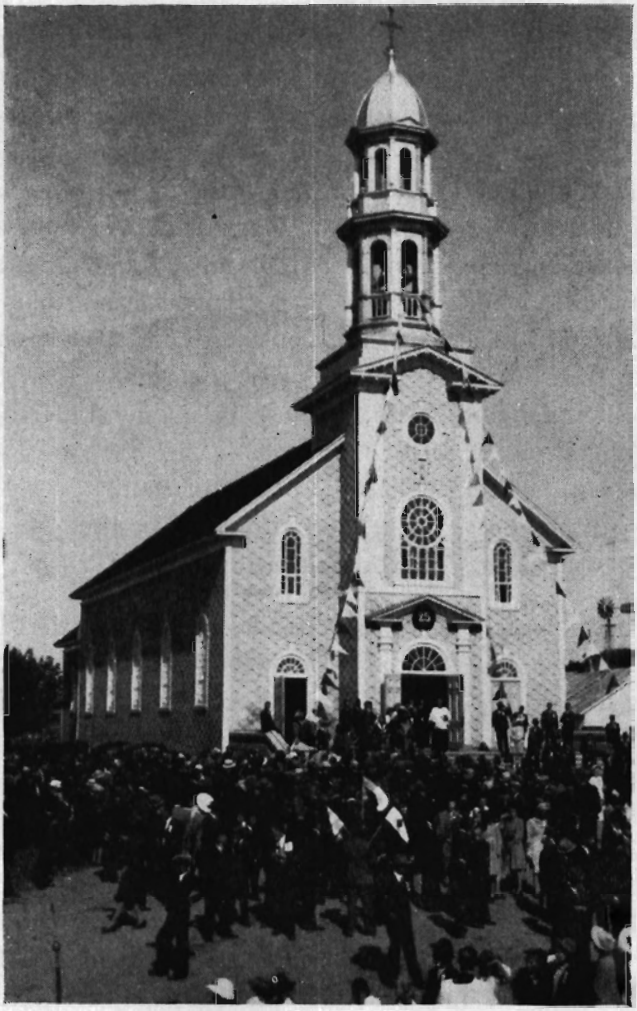
Les Sœurs de la Charité de Québec sont dans la paroisse depuis 1907. Leur couvent est à la fois hospice, pensionnat et externat pour les filles. Depuis quelques années elles ont ajouté un juvénat.

La municipalité de la paroisse a été érigée le 1er juillet 1845. Le 27 mai 1882 (45 V., c. 42) l'île aux Lièvres lui est annexée, mais pour fins civiles seulement; pour le service religieux elle continue d'appartenir au comté de Charlevoix; la paroisse n'y a pas perdu puisque jusqu'à date aucun être humain n'habite cette île, véritable paradis pour les lièvres. Le 29 mai 1903, création civile du village d'Andréville.

Le curé actuel est M. l'abbé Armand Garon.

Saint-Joseph

En 1917, M. l'abbé Joseph Laforest, vicaire à Saint-André, commença à desservir cette future paroisse. Il y bâtit le presbytère, plus l'église qui fut inaugurée par la messe de minuit à Noël 1919.



ÉGLISE DE SAINT-JOSEPH

Le 3 mai 1922 avait lieu l'érection canonique; l'année suivante, M. Laforest, nommé curé, ouvrait les registres. La paroisse a été mise sous le patronage de saint Joseph en l'honneur de ce premier pasteur. Son territoire, formé d'une partie du canton de Bungay et d'une partie des seigneuries de l'Islet-du-Portage et de Vertbois, a été détaché des paroisses de Saint-André (pour la grande partie), de Sainte-Hélène et de Saint-Alexandre.

En 1943 la sacristie était construite, en 1944 le chœur était transformé et toute l'église peinturée.

La municipalité a été érigée le 14 janvier 1924.

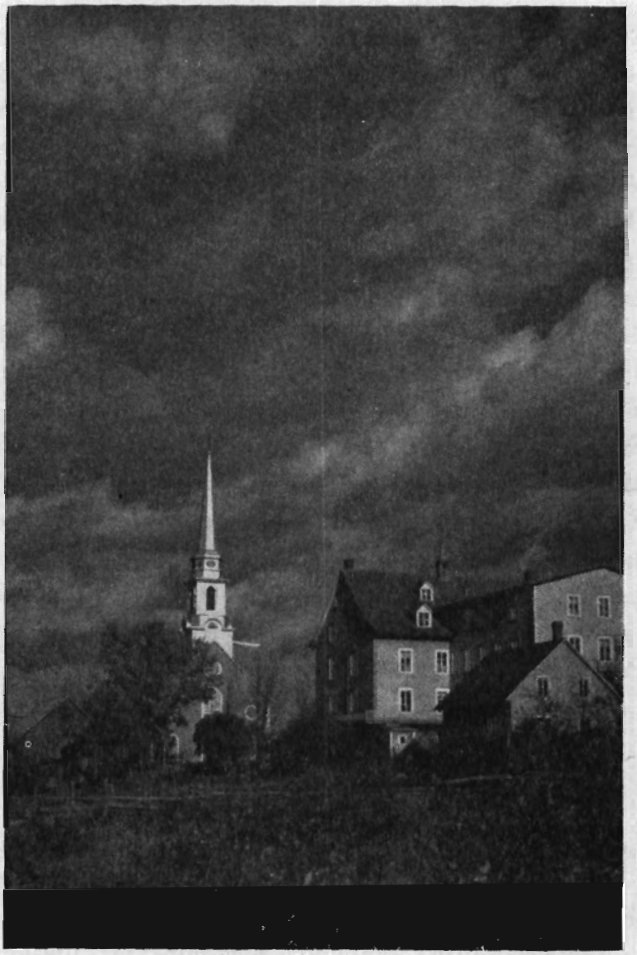
Population en 1946: 605 âmes.

Le curé actuel est l'abbé Louis Morneau.

Saint-Alexandre

Cette paroisse, comprise dans les seigneuries de l'Islet-du-Portage et de Vertbois (ou Terrebois), a été détachée, vers 1850, des paroisses de Saint-André (pour la majeure partie) et de Sainte-Hélène. Elle a été mise sous le patronage de saint Alexandre en l'honneur de Mgr Alexandre-Antonin Taché, archevêque de Saint-Boniface, né le 23 juillet 1823 à la Rivière-du-Loup, alors dans le comté de Kamouraska.

Le 26 mars 1857, avait lieu l'érection canonique définitive, après quatre autres temporaires (24 mai 1851, 16 juillet 1852, 17 mai 1853, 21 mai 1853) qui furent toutes annulées par la dernière.



ÉGLISE ET COUVENT DE SAINT-ALEXANDRE

(*Cliché de l'Inventaire des œuvres d'art*)

En 1850, les registres s'ouvrent et se commence la construction de l'église actuelle, vraisemblablement par le curé de Sainte-Hélène, qui cumulera la direction des deux paroisses jusqu'à 1852, année où s'installe le premier curé résidant, l'abbé Joseph Matte.

De Saint-Alexandre furent détachées, pour une partie, les paroisses de Saint-Antonin (1856) et de Saint-Joseph (1922). La paroisse de Saint-Éleuthère taillée en pleine forêt, n'est pas un détachement de Saint-Alexandre, bien que le curé de cette dernière l'ait desservie par voie de mission de 1864 à 1874.

En 1878 on agrandissait l'église de trente pieds, et en 1894 on en finissait l'intérieur.

En 1881, s'ouvre un couvent tenu par les Sœurs de la Charité de Québec.

La municipalité a été érigée le 25 novembre 1857. La gare du Canadien National est dans le village.

Population en 1946: 1,995 âmes.

Le curé actuel est M. l'abbé Charles-Octave Hudon.

Saint-Éleuthère

Le territoire de cette paroisse est situé dans le canton de Pohénégamook, mot abénaquis signifiant « camp d'hivernement ». Vers 1864 l'abbé Clovis Roy, curé de Saint-Alexandre, commença à y faire des missions en faveur des premiers colons et des bûcherons, s'y rendant deux à quatre fois l'an. L'abbé Édouard Roy dit Des-

ÉGLISE DE SAINT-ÉLEUTHÈRE

jardins y résida comme desservant de 1874 à 1881, y ouvrit les registres, bâtit en 1874 la première chapelle, se réservant la sacristie comme résidence. Son successeur (1881-1888), l'abbé Ferdinand Garneau, construisit le presbytère. Ces deux derniers prêtres desservaient en même temps la mission de Rivière-Bleue.

En 1895, on agrandissait la première chapelle, et en 1910 on bâtissait l'église actuelle.

Voici d'autres faits intéressants pour cette paroisse. Érection de la municipalité scolaire, 19 mai 1875. Érection de la municipalité civile du canton de Pohénégamook en 1903; en 1923 ce nom est changé pour celui de Saint-Éleuthère. Construction du Transcontinental de 1904 à 1908. Construction du téléphone *Kamouraska*, en 1906. Une gare est accordée au village, en 1913.

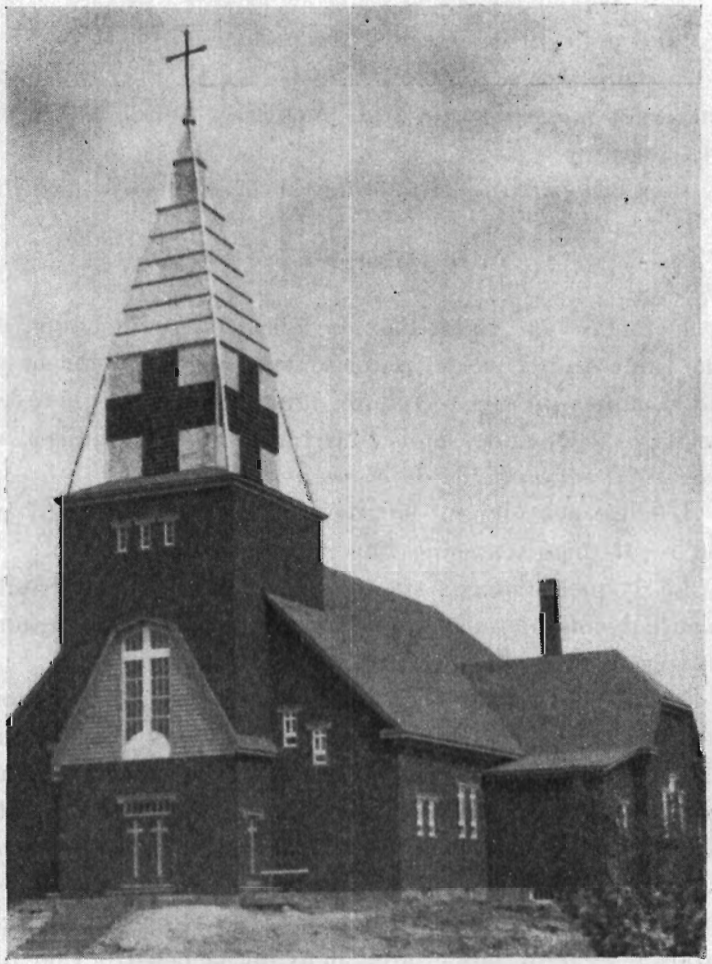
Érection canonique de la paroisse, 19 juillet 1922. Couvent des Sœurs de Saint-Joseph-de-Saint-Vallier, ouvert en 1931. Ouverture d'un hôpital, tenu par les mêmes religieuses, en 1946.

Population en 1946: 1,731 âmes.

L'abbé Léopold Plante est le curé actuel.

Saint-Athanase

Cette jeune paroisse, située dans le canton Chabot, fut d'abord desservie par le curé de Saint-Éleuthère, qui y bâtit la première chapelle en 1921. Le 22 juillet 1922, arrivée du premier prêtre résidant.



ÉGLISE DE SAINT-ATHANASE

Le 8 août 1940, érection canonique.

Le curé actuel, l'abbé Jean-Charles Hudon, y a bâti, en 1942, une église de style moderne, tout à fait intéressante.

Population: en 1924, 300 âmes; en 1946, 875.

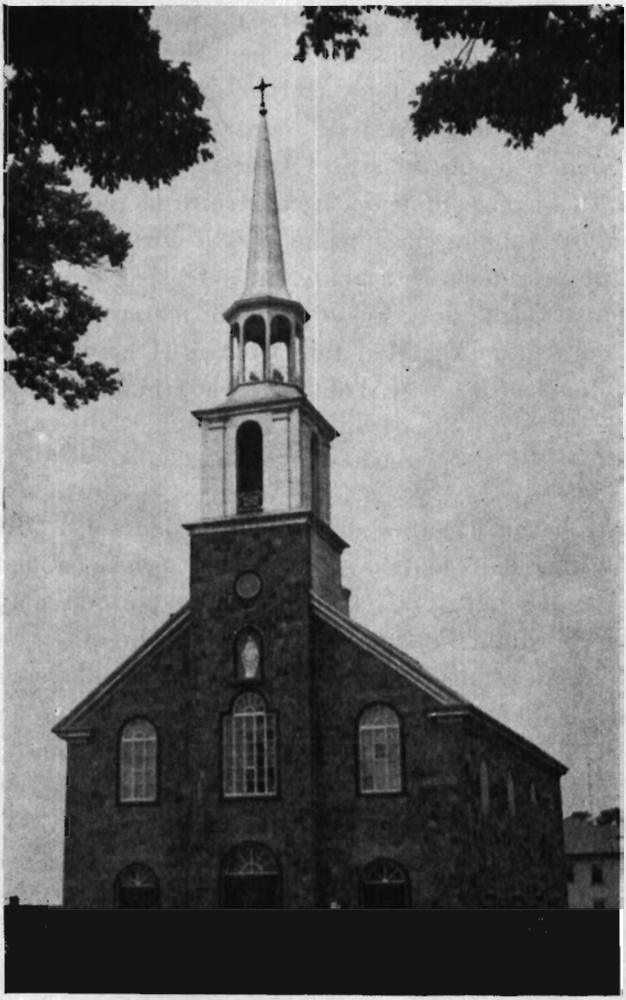
Notre-Dame-du-Portage

Détachée de Saint-Patrice-de-la-Rivière-du-Loup et de Saint-André, cette paroisse fut érigée le 1er mars 1856, année où elle reçoit son premier curé qui ouvre les registres. Quelques mois plus tard, soit le 19 juillet, se faisait l'érection civile de la municipalité.

L'église actuelle fut bénite le 1er novembre 1861 et ne reçut depuis aucune importante transformation.

Le coquet village, situé tout près du fleuve Saint-Laurent, jouit depuis quelques années d'une vogue extraordinaire comme place d'été.

Notre-Dame-du-Portage doit son nom à la situation de l'église qui se trouve à l'entrée du vieux Chemin-du-Lac, commencé en 1783, par le général Haldimand, alors gouverneur du Canada. Cette route, qui reliait le Saint-Laurent à Halifax, avait 627 milles de longueur. Pendant les troubles de 1837, elle servit au transport des troupes anglaises du Madawaska à la Rivière-du-Loup. Mais il ne faut pas croire, qu'avant la construction du vieux Chemin-du-Lac de 1783, aucune communication n'existât entre la vallée du Saint-Laurent et les provinces



ÉGLISE DE NOTRE-DAME-DU-PORTAGE

maritimes. Depuis des siècles peut-être, à peu près au même endroit, existait un sentier bien fréquenté par les Indiens. En 1686, Mgr de Saint-Vallier le suivit pour aller visiter les missions de l'Acadie.

En 1856, on commença à construire la route Rivière-du-Loup-Edmundston et depuis lors le vieux Chemin-du-Lac fut graduellement abandonné (1).

Population de la paroisse en 1946: 586 âmes.

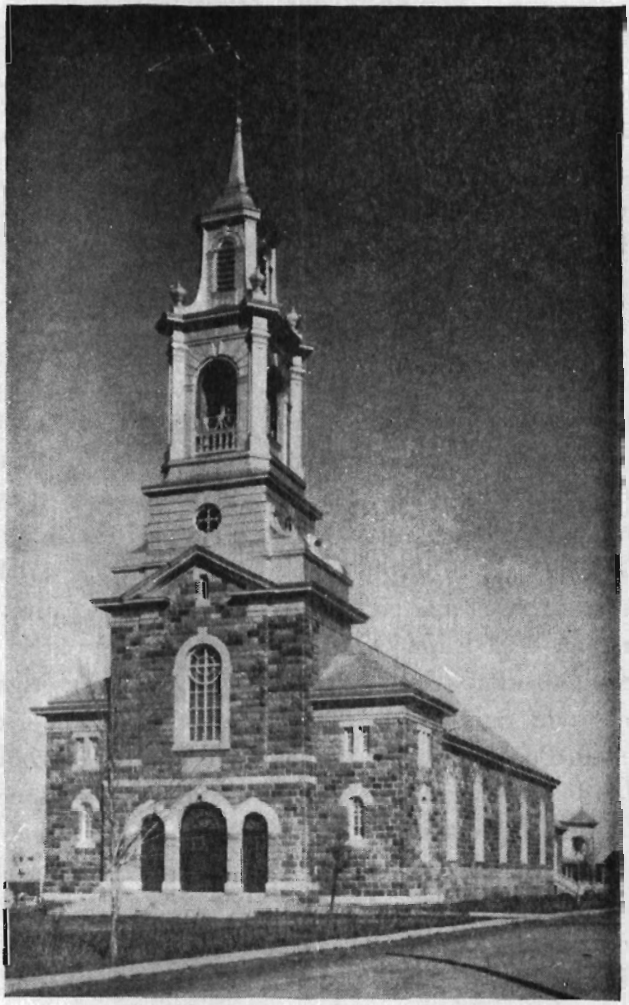
Le curé actuel est M. l'abbé Charles-Henri Paradis qui vient de succéder à M. l'abbé Aurèle Hudon.

Saint-Antonin

Cette paroisse, située dans le comté fédéral de Témiscouata mais dans le diocèse de Québec, érigée canoniquement le 30 août 1856, a été détachée pour la majeure partie de Saint-Patrice de Rivière-du-Loup et aussi de Saint-Alexandre pour ce qui regarde le village Saint-Antoine (1865). Desservie par voie de mission depuis 1855, elle reçut son premier curé résidant en 1859. Les registres s'ouvrent en 1858.

L'église actuelle, en pierre, fut bénite en 1873. En 1889, on lui ajouta une sacristie et en 1906 on en acheva l'intérieur. Elle fut agrandie en 1923, et en 1925 elle s'enrichit d'un carillon de trois cloches.

(1) Pour mieux connaître l'histoire de la paroisse de Notre-Dame-du-Portage et du vieux Chemin-du-Lac, voir: Abbé Edmond PELLETIER prêtre-curé, *Album historique et paroissiale de Notre-Dame-du-Portage*, 1942.



ÉGLISE DE SAINT-ANTONIN

La paroisse a pour patron saint Antonin, en l'honneur du premier curé, M. l'abbé Louis-Antonin Proulx.

Le village est à 6 milles de la station « Old Lake Road », sur le parcours du Canadien National.

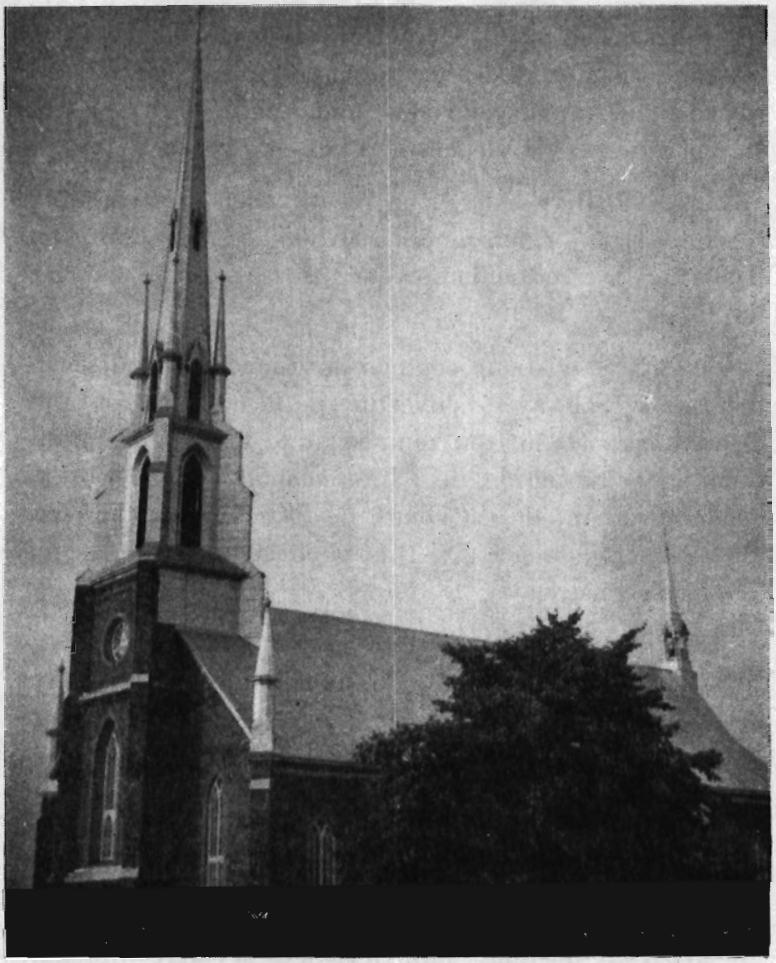
Population en 1946: 1,568 âmes.

M. l'abbé Jean Lallemand en est le curé.

Saint-Patrice (Rivière-du-Loup)

Le territoire de cette paroisse, comprenant jadis les seigneuries de Rivière-du-Loup, du Parc et de Vertbois (ou Terrebois, qui aujourd'hui correspond à peu près à Notre-Dame-du-Portage), a pris du temps à se peupler: 8 familles ou 33 âmes en 1683, 50 âmes en 1762, 16 familles ou 68 âmes en 1765, 461 âmes en 1790. En 1791 lui seront enlevées les familles rattachées à Saint-André.

Jusqu'à 1791 il fut habituellement desservi par le curé de Kamouraska. Le 26 septembre 1791 était érigée la paroisse de Saint-André (comprenant la seigneurie de l'Islet-du-Portage et la partie de celle de Vertbois se rendant à l'est jusqu'à l'église actuelle de Notre-Dame-du-Portage). Depuis cette date jusqu'en 1813, le curé de Saint-André desservit la Rivière-du-Loup par voie de mission. Il y bâtit, à la Pointe-à-la-Grue une première chapelle qui fut bénite le 12 février 1792, puis une deuxième, sur la terre d'Ernest Carrier, près du chemin du Roi. Cette dernière, bénite le 12 juillet 1812, servira au culte pour les fidèles de la Rivière-du-Loup et de Notre-Dame-



ÉGLISE DE SAINT-PATRICE, RIVIÈRE-DU-LOUP

du-Portage, jusqu'à 1856. De 1813 à 1830, la mission fut habituellement desservie par le curé de Cacouna et parfois aussi par celui de Saint-André. Les registres furent commencés par ces derniers en 1813.

En 1830, Rivière-du-Loup recevait son premier prêtre résidant dans la personne de M. l'abbé Louis-Ferdinand Belleau. L'érection canonique de la paroisse eut lieu le 16 janvier 1833.

La Rivière-du-Loup commença vraiment à se développer après 1856, avec l'ouverture de la nouvelle route du Madawaska (1856) qui remplaçait le vieux Chemin-du-Lac, la construction de l'Intercolonial (vers 1860), la colonisation rapide du comté de Témiscouata, l'arrivée de la Cour Supérieure (1883) et la construction de chemin de fer Témiscouata (1887-1888).

Voici d'autres dates intéressantes au point de vue civil: 1er juillet 1845, érection de la municipalité de Rivière-du-Loup-en-bas; 26 juin 1850, érection du village de Fraserville, nom choisi en l'honneur d'Alexandre Fraser, seigneur depuis 1802; 28 janvier 1874, le village devient ville; 4 juin 1910, la ville devient cité; 4 mars 1919, Fraserville devient Rivière-du-Loup.

Maintenant revenons à la paroisse de Saint-Patrice-de-la-Rivière-du-Loup, qui, en plus de la ville, comprenait et comprend encore un bon territoire à la campagne. Les détachements suivants en ont été faits: Notre-Dame-

du-Portage (pour la moitié) en 1856; Saint-Antonin (pour la majeure partie) en 1856; Saint-François-Xavier et Saint-Ludger (en entier) en 1905.

L'église, construite en 1855-1856, et incendiée le 24 février 1883, fut relevée de ses ruines par les soins de M. le curé François-Xavier-Ludger Blais. Le presbytère actuel date de 1908.

La paroisse est fière à bon droit de ses institutions religieuses. Les voici avec la date de leur fondation:

1860.— Sœurs du Bon-Pasteur (de Québec): académie, pensionnat, école Saint-Louis-de-Gonzague;

1886.— Frères des Écoles Chrétiennes: école;

1889.— Sœurs de la Providence (de Montréal): hôpital;

1931.— Sœurs Clarisses: monastère;

1933.— Sœurs du Bon-Pasteur: orphelinat;

1938.— Frères des Écoles Chrétiennes: école supérieure.

Population de la paroisse en 1946: 4,471 âmes.

M. l'abbé Philias Roy, curé depuis 1908, qui compte 83 ans, en est toujours le pasteur dévoué. Il est le frère de Mgr Paul-Eugène Roy, ancien archevêque de Québec, et de Mgr Camille Roy, ancien recteur de l'Université Laval. En décembre 1947, M. l'abbé Jules Rancourt a été nommé desservant de la paroisse.

Saint-Ludger (Rivière-du-Loup)

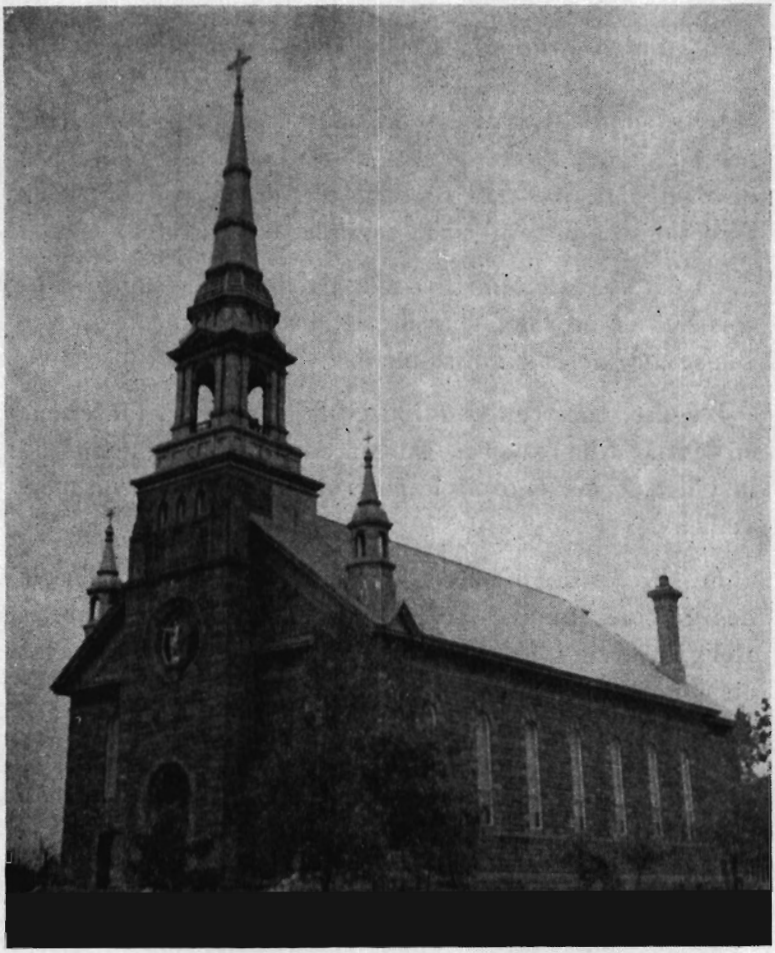
Cette paroisse a été détachée de Saint-Patrice de la ville de Rivière-du-Loup. Un curé fut nommé le 15 septembre 1905; l'érection canonique eut lieu le 25 décembre suivant; le 1er janvier 1906 s'ouvraient les registres. Les limites définitives en ont été fixées en 1945 ou 1946.

L'église, fièrement campée sur un promontoire, construite avec des murs de briques, fut ouverte au culte pour la messe de minuit à Noël 1905. Le 21 octobre 1906, Mgr Louis-Nazaire Bégin, archevêque de Québec, la bénissait ainsi que trois cloches. Le 21 décembre 1913, M. Joseph Saint-Hilaire, entrepreneur, obtenait de la fabrique un contrat de $52,000.00 pour lambrisser en pierre les murs de l'église, installer les fournaises à eau chaude, finir l'intérieur, en particulier le chœur et le vestiaire. Le 5 juillet 1931, la paroisse achetait un orgue Casavant au prix de $9,670.00.

L'école des garçons est tenue par les Frères des Écoles Chrétiennes et celle des filles, par les Religieuses de l'Enfant-Jésus.

Population en 1946: 1,629 âmes.

Le curé actuel est M. l'abbé Arthur Lévesque.



ÉGLISE DE SAINT-LUDGER, RIVIÈRE-DU-LOUP

Saint-François-Xavier (Rivière-du-Loup)

Cette paroisse, voisine de Saint-Ludger, comprenant une partie de la ville de Rivière-du-Loup, a été détachée de Saint-Patrice. Les registres s'ouvrent en 1905, mais l'érection canonique n'eut lieu que le 16 juin 1908.

La paroisse a été mise sous le patronage de saint François-Xavier en l'honneur de M. l'abbé François-Xavier Blais, curé de la paroisse-mère.

L'église, construite en 1907, fut terminée à l'intérieur en 1925. Elle est située sur un des plus hauts points de la ville; de cet endroit le coup d'œil est vraiment merveilleux.

Les Frères des Écoles Chrétiennes enseignent à l'école des garçons, tandis que les filles sont instruites par les Religieuses de l'Enfant-Jésus qui y ont aussi leur noviciat et leur maison régionale.

Population en 1946: 3,243 âmes.

M. l'abbé François Saint-Pierre, curé actuel, est aussi vicaire forain pour la région.

ÉGLISE DE SAINT-FRANÇOIS-XAVIER, RIVIÈRE-DU-LOUP

PARTIE IV

Les églises de Kamouraska

Chapitre unique

La première église.— L'église de 1727.— L'église de 1791.— L'église actuelle.— Décor sculptural.— Tableaux de sainteté.— Vases sacrés.

La première église

Elle date, selon toute vraisemblance, de l'année 1709 et elle suit de peu de temps l'arrivée dans la paroisse du premier curé, l'abbé Philippe Rageot-Morin, dont le frère jette, la même année, les bases de la paroisse du Cap-Santé.

C'est un édifice en bois, dont les formes nous sont inconnues. A lire certaines entrées plaisantes des comptes de la fabrique pour l'année 1709, on serait tenté de lui attribuer une silhouette fantaisiste, tout au moins pittoresque. Au chapitre de la recette, on lit des mentions comme celles-ci: « Pour une queüe de castor, 1#; pour une gageure à Léglise, 15 sols; pour une outarde, 5#. » A l'automne 1709, l'église est déjà habitable, puisqu'on paie 25# à Guillaume Paradis pour « l'accommodement de la chapelle ». Mais les travaux de l'extérieur vont lentement. En 1713, l'ouvrier besogne encore au lambris et au clocher; et cette même année, les marguilliers s'ins-

tallent pour la première fois dans un banc d'œuvre, qui coûte la somme modique de cinq livres. Jusqu'en 1719, l'autel est un meuble de fortune; cette année-là, la fabrique fait l'acquisition d'un tabernacle en bois sculpté et doré, que lui cède le curé de Beaumont moyennant la somme de 250# [1]; comme il a été remplacé en 1779, il est probable qu'on l'ait donné à une paroisse fille de Kamouraska. Souhaitons qu'on le retrouve bientôt.

Après le tabernacle, les fabriciens songent à faire fondre une cloche. Il en est question dès l'année 1724, dans le finito des comptes: « . . . prêté 302# au Sieur de frontigny comme il paroit par ses receus pour estre Emploié a son usage ou pour faire une cloche, sans que L'Eglise y perdit rien. . . » Cette cloche, le sieur de Frontigny la fait fondre à Beauport en 1726. Le fondeur est Pierre Latour, domicilié à Québec, rue du Sault-au-Matelot [2]. Dans les comptes de Kamouraska, on trouve près d'une douzaine de mentions à ce sujet. Les unes concernent les matériaux que le fondeur met en œuvre; par exemple: « . . . payé au Sieur Latour fondeur pour 50# de métaille (métal) fait et 16# d'Etin La Somme de Soixante Six Liures cy 66#. » Les autres mentions se rapportent à la

1. L'entrée du premier *livre de comptes* de Kamouraska se retrouve à la même date à la recette des comptes de Beaumont. Ce tabernacle avait été acquis en France en 1696, par la fabrique de Lauzon.

2. Cf. BEAUDET. *Recensement de la ville de Québec pour 1716.* Québec, 1887, p. 32, n° 234. Pierre Latour, né à Saintes (Charente-Inférieure) vers 1666, est mort à Montréal en 1736. Il a fondu des cloches pour les églises de Notre-Dame de Québec, des Grondines, de Saint-Michel de Bellechasse, de Varennes. . .

surveillance de l'ouvrage et au transport de la cloche; et je lis ces deux entrées qui ne manquent pas de piquant: « En allant faire fondre la cloche a beauport auec Mr Auclair paié trois pots et pintes de vin a 25 sols le pot pris chez madame Soupirant, 4# 3s; pour Eau de Vie apres la cloche fondüe, 14 sols. » Le prix total de la cloche est de trois cent soixante-six livres; son poids est d'environ cent quatre vingts livres. On ignore ce qu'elle est devenue...

L'église de 1727

Le 15 juillet 1727, l'abbé Pierre Auclair-Desnoyers[3], curé de Saint-Augustin, pose la première pierre d'une nouvelle église. Les travaux s'exécutent, semble-t-il, avec une extrême lenteur. Une ordonnance de l'archidiacre Chartier de Lotbinière, datée du 13 février 1732, laisse entendre que seul le carré de l'église est construit. A la fin de l'année 1733, un bordereau de l'abbé Auclair détaille les sommes qu'a coûtées l'édifice depuis le début des travaux:

Premièrement a payé pour la Maconne....	*468# 15*
payé pour soixante quinze milliers de cloup a bardeau.....	*225#*
payé pour huit millier de cloups a plancher	*120#*
payé pour la charpente.....	*280#*
payé pour les deux croix	*110#*
payé pour façon des portes et des chassis..	*200#*

3. Il était le frère du curé de Kamouraska.

Planche 4

KAMOURASKA, ÉGLISE.— SAINT LAURENT, DIACRE, PORTANT SES PETITS PAINS

Statuette en bois doré, dont les chairs sont au naturel; chevelure noire. Statuette probablement sculptée entre 1778 et 1785 par François-Noël Levasseur pour l'une des niches du tabernacle. **Voir page 335.**

(Cliché de l'Inventaire des œuvres d'art)

payé pour la ferrure du tout	*75#*	
payé pour les vitres.	*100#*	
payé pour le mastique des vitres	*25#*	*2*
payé pour le vitrier pour vitrer les cintres. .	*8#*	
payé pour la peinture rouge et brune	*7#*	*10*
payé pour la couverture en planche et bardeau qui est faite.	*220#*	
payé pour les deux vers (sic) *de lampe*. . . .	*6#*	
payé pour les dix pots a mettre des fleurs. .	*7#*	*10*
	1867#17	

Mais il s'en faut de beaucoup que les travaux soient achevés. En 1735, Joseph Gagnon maçonne le pignon de la façade; l'année suivante, on construit la voûte en planche; et beaucoup plus tard, on travaille encore au beffroi du clocher. Avec les années, la population augmente et le nombre de bancs devient insuffisant; et de 1771 à 1775, le menuisier Joseph Lebel élève une tribune et la garnit de bancs. Enfin en 1776, on construit une sacristie en pierre.

Puis viennent les réparations. En 1759, on refait les perrons de la façade principale. En 1763, quelques item des comptes concernent la « dépense pour Leglise du 18 *7bre* 1763 pour refaire les planchés de Leglise qui ont été écrasés le jour de la St Louis, par les ouvriers et les menusié qui y ont trauaillé »; cette dépense se chiffre à quarante-sept livres cinq sols. Les réparations les plus substantielles se font en 1776: « . . . tiré du coffre fort

onze cent francs pour le retablissement des murs de l'Eglise une sacristie et le retablissement du cloché et une couverture neuve sur l'Eglise en bardeau. . . » La même année, on lit cette entrée: « Payé pour un coq pour la croix du cloché, 5#. » Ce sont les dernières réparations faites à l'église. Celle-ci paraît encore dans les archives paroissiales, à l'occasion de sa démolition partielle en 1801. L'église de 1727, sise désormais à plus d'un mille à l'est du nouveau village, n'a plus alors aucune utilité; et l'on procède à ce qu'il faut bien appeler son dépeçage; il en existe un procès-verbal dont voici la teneur:

Memoire des Batisses Comme vieille Eglise et Presbitaire ou parties D'y ceux adjugé au Plu haut encharisseurs Scavoir

2 chassis garni De vitres adjugé ambroise Rousseau	*8 # 15*
2 Do ambroise Rousseau	*9 # 10*
2 Do ambroise Rousseau	*10# 15*
2 Do adjugé ambroise Rousseau	*11# 10*
2 Do adjugé ambroise Rousseau	*11# 5*
2 Do adjugé ambroise Rousseau	*12# 0*
2 Do adjugé ambroise Rousseau	*13# 10*
5 demi Lunes Ambroise Rousseau	*2# 11*
2 vollets de chassis Ambroise Rousseau	*5# 10*
montant des vitres	*84# 16*
La St Christie (sacristie) *antoine Lebel*	*13# 6*
Tout le Bois qui est sur le terrain Dons LEglise Le Capitaine Roy	*12# 10*

Paturage ses dépendances jusqu'en haut embroise Rousseau	*10#*	*5*
Tout le Bois du Comble et Couuerture de L'Eglise Joseph Michaud fils j.	*88#*	*0*
Le Mur De L'Eglise avec Ses Poutres et Pierre détailles y Compris La pierre de taille qui a ete prise que L'acquereur se fera remettre et S'oblige de Massonner les portes jusqu'à hauteur des fenêtres antoine Lebel.	*88#*	*0*
Le Presbitaire telle quil Est auec Les vitres et chassis Pour Payer a qui dit est Honoré Roy.	*600#*	*0*
	89 ##	*11*
Payé au crieur et a L'Ecrivain.	*12#*	
reste	*884#*	*11*

Le tout adjugé a Six mois decredi (de crédit).
Kamouraska Le 15 octobre 1801

Pour nous faire une idée aussi juste que possible des formes de cette église, il ne nous reste que les précisions peu abondantes des livres de comptes et les ruines en amas de cailloux qui existent encore à plus d'un mille à l'est du village actuel. Les ruines nous donnent les lignes générales du plan par terre et les dimensions; les livres de comptes nous donnent, par recoupements successifs, les autres détails importants de la construction. Aussi bien la reconstitution de la planche I (p. 86) n'est-elle

qu'un essai, auquel on aurait tort d'attribuer trop de rigueur.

C'était, on le voit, une petite église à transept dans le genre de celle du Cap-de-la-Madeleine [4]. Ses deux croisillons étaient peu saillants; son pignon, très aigu, était couronné par un petit clocher à une seule lanterne; le chevet portait un minuscule clocher de dessin identique; et à droite de la façade, se trouvait un élégant édifice en pierre, de forme oblongue, couvert en pavillon, dont la destination n'est pas certaine [5]. L'intérieur comportait assez peu d'ornements: une voûte tout unie; un tabernacle en bois doré, qui était probablement l'œuvre de François Baillairgé; trois tableaux peints, dont il convient d'écrire quelques mots.

La plus ancienne de ces peintures représentait *Saint Louis*, patron de l'église; elle avait été acquise en 1738, et son auteur était probablement le Père François Brékenmacher, récollet au couvent de Québec, qui a exercé son talent à Varennes, à Berthier-en-Bas, à Sainte-Marie-de-la-Beauce et ailleurs; les deux autres peintures ne paraissent pas au premier livre de comptes. Monseigneur Briand, en visite pastorale à Kamouraska le 5 juillet 1767, prise peu ces trois tableaux; et il écrit au livre de comptes: « . . . avons ordonné que les trois tableaux

4. Sur la rive sud du Saint-Laurent, de Saint-Michel à la Rivière-Ouelle, les premières églises en pierre, toutes démolies à la fin du XVIIIe siècle, avaient été construites à peu près sur le même plan.

5. Selon l'habitude du XVIIIe siècle, c'était probablement un charnier.

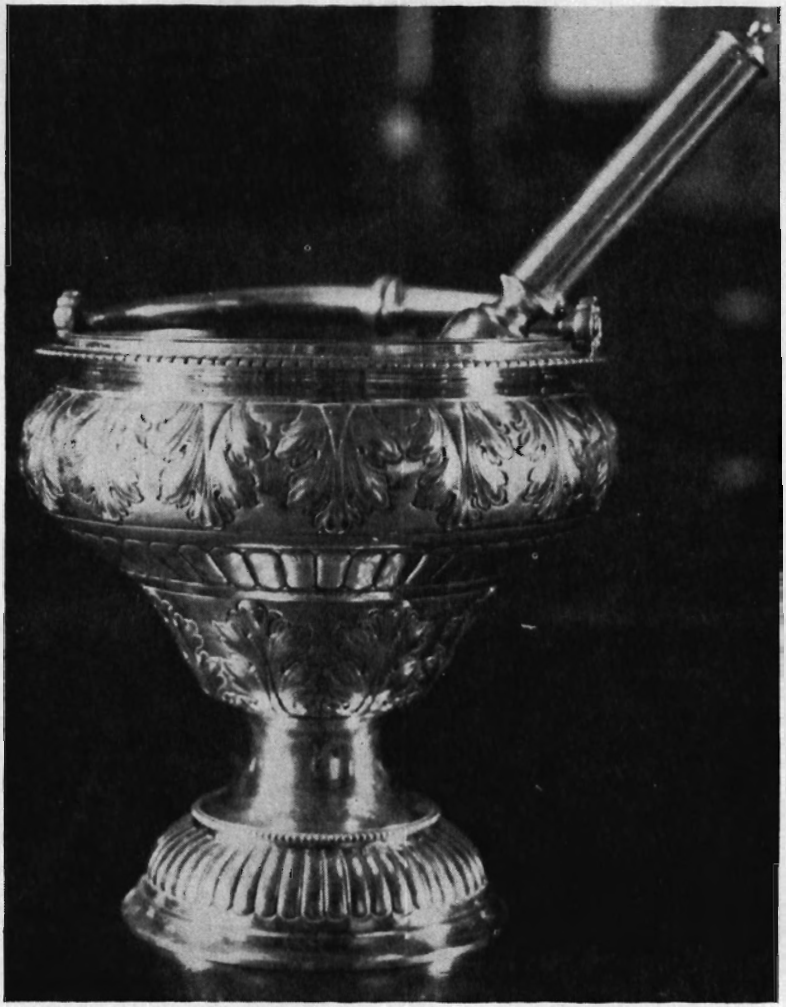


Planche 6

KAMOURASKA, ÉGLISE.— BÉNITIER EN ARGENT MASSIF TRÈS ORNÉ

Il rappelle celui de Ranvoyzé conservé au Séminaire de Québec. Exécuté en 1839 par François Sasseville et refait en 1915 par Arsène Belleville. Voir page 340.

(Cliché de l'Inventaire des œuvres d'art)

Et du maître autel Et des deux petits autels soient otés comme indécens, dès à présent Ceux des petits autels Et sous deux ans celuy du grand autel... » Les fabriciens n'attendent pas le délai fixé par l'évêque. Dès l'année suivante, ils font l'acquisition de trois tableaux moyennant la somme de six cents livres. Quel en était l'auteur ? Le curé ne le dit pas, et c'est vraiment dommage...

En signalant l'achat d'une seconde cloche en 1768, c'est à peu près tout ce que l'on sait de l'église de 1727.

L'église de 1791

« L'état où était le vieux presbytaire et celui où le tremblement de terre a mis l'ancienne Eglise justifient la prudence comme la nécessité de vos entreprises », écrit l'avocat Jean-Antoine Panet au curé de Kamouraska, le 21 décembre 1791[6].

Le tremblement de terre de 1789 est sans doute un excellent prétexte pour reconstruire l'église de Kamouraska. L'accroissement de la population et la décision de changer le site des édifices paroissiaux en sont la raison véritable. Le 20 juin 1791, l'abbé Bernard-Claude Panet, curé de la Rivière-Ouelle, bénit la première pierre de la nouvelle église. Le plan en est tracé depuis quelque temps déjà: le 16 mai, l'abbé Plessis y a apposé sa signature; le 29 juin, c'est le grand-vicaire Gravé qui approuve

6. Archives de la fabrique de Kamouraska. Papiers divers conservés dans un cartable.

le projet; le 30 août suivant, l'autorité civile — représentée par Adam Mabane, Thomas Dunn et Pierre-Louis Descheneaux — permet la construction de l'édifice qui, en fait, est commencé depuis plus de deux mois. Le plan, tracé à l'encre sur papier parchemin, existe encore à Kamouraska. Il ne diffère pas sensiblement de celui des églises de la même époque, comme Varennes, Vaudreuil, Berthier-en-Haut, Saint-Jean-Port-Joli. . . ; mais il contient un détail bizarre relativement à la distribution des fenêtres de la nef: du côté du nord, il y a quatre fenêtres; de l'autre, il y en a cinq; de plus, ces ouvertures ont des dimensions différentes (pl. 2, p. 182).

Le nouvel édifice est donc une église à transept, comme la précédente, mais beaucoup plus grande. La nef a quarante-quatre pieds de largeur à l'intérieur; le sanctuaire, trente-quatre; à l'intérieur du transept, on compte soixante-quatorze pieds; la longueur totale à l'intérieur est de cent quatre pieds — sans compter la sacristie. A cheval sur le pignon, il y a un clocher à deux lanternes; au chevet, un clocheton à une lanterne se profile sur le ciel. En somme, la troisième église de Kamouraska a l'aspect des églises actuelles de Lauzon et de Saint-Roch-de-l'Achigan.

L'abbé Trutault dirige l'entreprise avec entrain. En 1792, la maçonnerie est terminée; l'année suivante, la charpente est levée et les matériaux de la couverture sont rendus sur place et mis en œuvre; la même année,

monseigneur Jean-François Hubert permet au curé « de faire dans la nouvelle église les fonctions ecclésiastiques qu'il jugera convenables [7] ». Bref, tout va si bien que le 5 novembre 1793, l'évêque de Québec autorise l'abbé Bernard-Claude Panet à bénir l'église.

Continuons de signaler les faits principaux relatifs à la construction de l'église. En 1794, Alexis Nadeau construit quarante-sept bancs. Deux ans après, la fabrique dépense dix-sept louis « pour raccommodage du clocher ». Le 2 juillet 1797, Jean Raymond, un ouvrier de Kamouraska, s'engage à « construire la voute et les trois œils de bouc et livrer le dit ouvrage fait et parfait et sujet à visite au mois de septembre. . . » En 1814, monseigneur Plessis ordonne que « l'on se hâte d'achever la sacristie commencée & d'y placer un poêle et un confessional à la demande de Mr le Curé. . . » Pendant plusieurs années, on ne trouve dans les comptes que des entrées relatives au décor de l'intérieur et à l'argenterie.

Subitement, à la date de 1827, paraît dans les livres un long devis de réparations à effectuer à l'église; et dans une lettre datée du 15 septembre 1828, monseigneur Panet écrit à l'abbé Varin « qu'il serait mieux de ne faire que de petites réparations et d'attendre quelques années pour construire une nouvelle église [8] ». Construite avec trop de précipitation, l'église de 1791 tomberait donc déjà

7. Cf. *Rapport de l'archiviste de la province de Québec pour 1930-1931*, p. 293.
8. Cf. *Ibid.*, p. 402.

en ruine . . . Il y a là quelque exagération. On le constate immédiatement à la lecture d'un procès-verbal de délibération des francs-tenanciers, en date du 8 décembre 1834: « Refaire le Clocher en neuf; les Chassis, les portes, la Voute, les planchers, les bancs, l'Ambrisser (sic) L'Eglise, réparer la Sacristie Convenablement et l'allonger s'il est nécessaire; la couverture de l'Eglise en planche & en bardeaud. . . » Dans ce devis sommaire, rien ne se rapporte à la maçonnerie: l'église est donc solide et il n'y a pas lieu de craindre qu'elle ne s'écroule. Il s'agit seulement de refaire des ouvrages de bois qui ont été mal faits ou qui ont été exécutés avec des matériaux médiocres; il s'agit notamment, comme on le voit au livre de comptes, de remplacer quelques lambourdes pourries et le bois des planchers et des fenêtres. Deux ouvriers de la paroisse, Lambert Pelletier et Régis Phaucas dit Raymond, assument l'exécution de ces travaux. Quant à la voûte, c'est François Lemieux [9] qui la construit, moyennant la somme de deux cent vingt louis. La dépense totale des réparations se chiffre à près de treize cent cinquante louis.

En 1843, François Richard commence la construction d'une sacristie nouvelle. De 1850 à 1860, Jean-Baptiste Hébert, père du curé de Kamouraska, construit la tribune de l'orgue et les petites tribunes du transept. En 1862, nouvelles réparations considérables à l'intérieur de l'église.

9. Il est l'auteur du tombeau du maître-autel de l'Islet. On ne sait rien d'autre sur sa carrière de sculpteur.

Enfin en 1883, à l'occasion du jubilé sacerdotal de l'abbé Hébert, Cyrias Ouellet élève une nouvelle façade et un clocher nouveau, d'après les plans qu'a tracés son fils l'architecte David Ouellet. Ce sont les dernières transformations que subit l'église de 1791 (Planche 4., p. 86).

Dans la nuit du 11 au 12 février 1914, un violent incendie éclate, se propage rapidement en quelques minutes et ne laisse de cette église que des murs calcinés et des vases d'argent à demi fondus.

L'église actuelle

Si abîmées que soient les murailles de l'église détruite, on prend le parti de les utiliser dans la reconstruction de l'édifice. L'architecte Joseph-P. Ouellet, de Québec, les surhausse de quelques pieds et les revêt de deux rangs de brique jaune; il se sert du mur de façade pour fermer le vestibule d'entrée — le narthex — et construit une nouvelle façade à environ quinze pieds de l'ancienne. Ainsi l'église actuelle reproduit sensiblement l'aspect de l'église de 1791 — tout au moins dans son plan par terre.

A l'intérieur, le programme de l'architecte lui est tracé par les désirs mêmes des paroissiens: reproduire, si c'est possible, le dessin et les ornements de la nef détruite. C'est là une gageure difficile à tenir, à cause des proportions différentes des murailles et de la voûte. Par un jeu de pilastres de style ionique, l'architecte réussit, jusqu'à un certain point, à donner une pâle image de l'ancien inté-

rieur. Au reste, toute l'ornementation de la nouvelle église est, à la mode détestable de l'époque, moulée dans le plâtre, les pilastres, les chapiteaux, même les trophées du sanctuaire et les motifs décoratifs des arcs doubleaux.

Décor sculptural

On a vu que l'église de 1727 n'était guère riche en meubles sculptés: juste le tabernacle du maître-autel, acquis en 1718 de la fabrique de Beaumont, et renouvelé en 1778 par un meuble beaucoup plus somptueux. En revanche, l'église de 1791 a reçu, sous le règne des abbés Pinet et Varin, un décor abondant et soigné.

Il n'est pas facile de s'en faire une idée précise. Car à peine les doreurs ont-ils terminé leurs travaux, l'abbé Varin entreprend une restauration — celle de 1835 — dont il faut bien dire qu'elle est indiscrète, sinon mauvaise. C'est à cette époque que le sanctuaire et la nef perdent une grande partie de leurs ornements sculptés. Cinquante ans plus tard, une nouvelle restauration, encore plus indiscrète que la première, fait disparaître d'autres motifs décoratifs, même des meubles. Par conséquent, la photographie de l'intérieur (pl. 3, p. 181) ne nous donne qu'une idée bien imparfaite de ce qu'était la troisième église de Kamouraska, aux environs de 1815.

Le sculpteur de l'église de Kamouraska est Pierre-Florent Baillairgé [10]. Il est loin d'être un inconnu chez

10. Fils du menuisier-sculpteur Jean Baillairgé, Pierre-Florent est né à Québec en 1761; il y est mort en 1812.

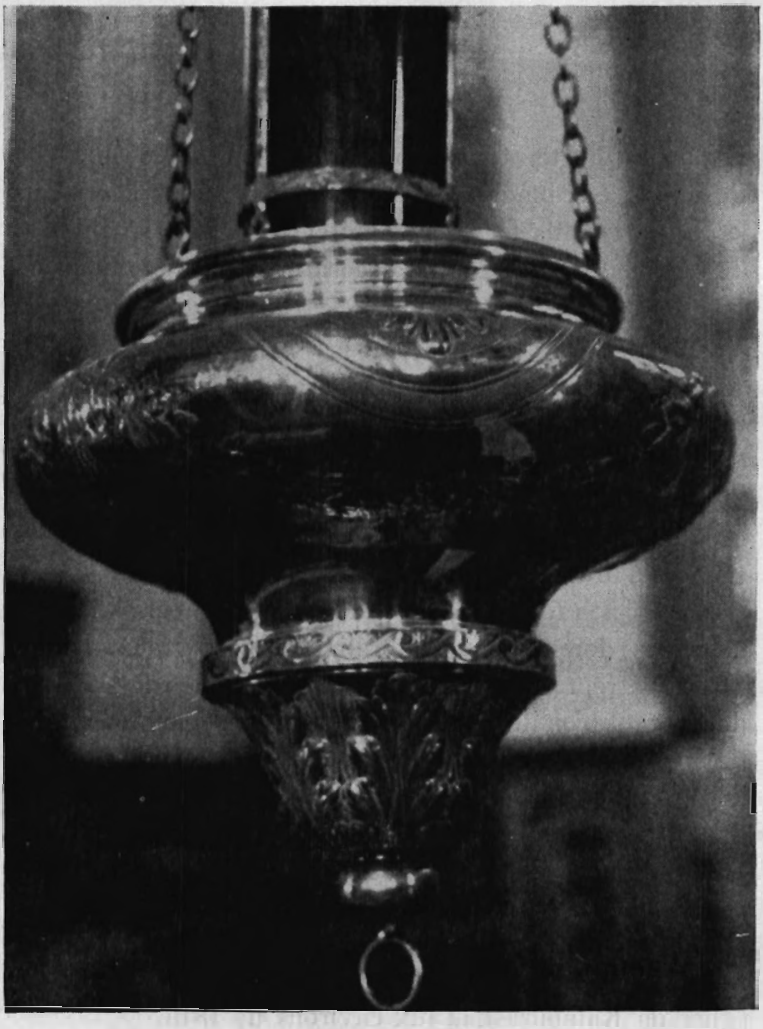


Planche 7

LAMPE DU SANCTUAIRE EN ARGENT MASSIF

Ornée de festons et de feuilles d'acanthe. Imitation de Laurent Amyot. Façonnée en 1840 par François Sasseville et restaurée en 1915 par Arsène Belleville. Voir page 340.

(Cliché de l'Inventaire des œuvres d'art)

les habitants de la rive sud. Avec son père, il a participé au décor des églises de l'Islet et de Saint-Jean-Port-Joli, il a travaillé à Saint-Roch-des-Aulnaies et à la Rivière-Ouelle; au reste, toute la famille jouit d'une excellente réputation auprès des curés de la côte.

Dans les livres de comptes de Kamouraska, son nom apparaît pour la première fois en 1804: « Payé à Mr Baillargé sur son ouvrage... 2190#. » Les années suivantes et jusqu'en 1810, son nom paraît à plusieurs reprises et pour des sommes considérables: mille, douze cents livres. Il travaille à Québec, à son atelier de la rue Saint-François (rue Ferland actuelle); et à mesure que les ouvrages atteignent à leur perfection, le capitaine de barque Morency les transporte au quai de Kamouraska. En 1807, il devient nécessaire au sculpteur de se rendre à Kamouraska, pour procéder à l'ajustement de certaines pièces de sculpture; et je lis dans le *livre de comptes:* « Payé pour la Voiture qui a mené a quebec Mr Baillargé Dans le mois de Janvier... 36#. » Il y retourne de nouveau en 1809, puisque la fabrique paie sa pension et celle de son « garçon »; elle y ajoute même ce qu'on appelait autrefois la *goutte:* «Pour la boisson des ouvriers... 24#. » Pierre-Florent touche en tout la somme de dix mille livres.

Mais à quels ouvrages travaille-t-il? Les livres de comptes ne signalent nommément que le chandelier pascal; terminé en 1806, il est doré par les Ursulines et expédié à

Kamouraska dans la barque du sieur Morency. Quant aux travaux de Pierre-Florent, ils ne sont pas autrement désignés que sous le mot ouvrage; les archives de la fabrique comprennent à ce sujet sept ou huit pièces manuscrites — quittances, lettres du sculpteur, mandats —, mais aucune d'elles ne fait allusion au genre d'ouvrage que Pierre-Florent exécute à l'église de Kamouraska. Seule la photographie de la planche 3 (p. 181) peut nous renseigner quelque peu: après examen, je constate que notre sculpteur a façonné le tombeau de l'autel, le baldaquin, la corniche et les trophées du sanctuaire. Ces ouvrages n'y sont pas tous, je le répète; et si l'on désire avoir une idée approximative de l'œuvre de Pierre-Florent Baillairgé à Kamouraska, qu'on entre dans l'église de Saint-Jean-Port-Joli ou dans celle de l'Islet: les retables de ces églises sont de Jean Baillairgé et de son fils cadet.

Ces ouvrages mis en place, il convient de les peindre en blanc, suivant la mode, et d'y appliquer des filets de dorure. Dans ce but, l'abbé Pinet signe un marché avec le sculpteur Louis Quévillon [11], papier qui ne porte pas de date et qui, du reste, n'a pas eu de suite.

En 1813, il passe un nouveau marché, cette fois avec les sculpteurs Louis-Basile David et David-Fleury David qui, cette année-là, travaillent à l'ornementation de

11. Louis Quévillon est né au Sault-au-Récollet en 1749; il est mort à Saint-Vincent-de-Paul en 1823. A l'époque où son nom paraît dans les archives de Kamouraska, il travaille à la Rivière-Ouelle et à Saint-Michel de Bellechasse...

l'église de l'Ile-aux-Coudres; ils s'engagent à construire une corniche de style ionique dans la nef, une chaire et un banc d'œuvre, une tribune et des bancs. Chose bizarre, les entrées des livres de comptes ne correspondent que de loin aux termes de ce marché: les David ne sont connus à Kamouraska que comme doreurs. Quoi qu'il en soit, c'est à eux qu'il faut attribuer l'abat-voix de la chaire qui, par son ordonnance, rappelle la chaire de Saint-Jean (île d'Orléans) que Louis-Basile David a sculptée vers 1810.

En 1822, Frédéric Aubert, un artisan de la paroisse, façonne les fonts baptismaux. En 1835, François Lemieux construit la voûte. En 1877, David Ouellet sculpte les autels latéraux, dont l'un paraît sur la gravure de l'intérieur de l'église.

Actuellement, Kamouraska ne possède que deux pièces de sculpture dignes de mention. Au presbytère, on voit un *Saint Laurent diacre* (pl. 4, p. 320) en bois sculpté et doré, dont la figure et les mains sont peintes au naturel; il est tout probablement l'œuvre de François-Noël Levasseur. L'autre pièce de sculpture est plus considérable, voire monumentale; c'est le buffet de l'orgue; il date de 1850, et c'est Louis-Thomas Berlinguet [12] qui l'a façonné pour l'église de Saint-Roch de Québec [13]; j'ajoute que c'est l'un des rares buffets dont on connaisse l'auteur (pl. 5, p. 240).

12. Louis-Thomas Berlinguet est né à Saint-Laurent, près Montréal, en 1790; il est mort à Québec en 1863.

13. Cf. *Le Journal de Québec*, 19 novembre 1850. Les jeux de cet orgue, importés par l'organier Auguste Fay, étaient de facture anglaise. Ils ont été restaurés et considérablement augmentés vers 1880 par Louis Mitchell. La dernière restauration est l'œuvre de la Compagnie d'orgues canadiennes.

Tableaux de sainteté

Reprenons l'étude des tableaux de l'église à la date où je l'ai laissée tout à l'heure, c'est-à-dire en 1768. A la suite de l'injonction de monseigneur Briand, la fabrique fait l'acquisition de trois peintures, moyennant la somme de six cents livres.

En 1814, monseigneur Plessis est en visite pastorale à Kamouraska; selon sa coutume, il examine longuement les tableaux et, naturellement, ne les trouve point conformes à l'espèce d'esthétique picturale qu'il s'est forgée Dieu sait comment; il prend la plume et rédige, dans le livre de comptes, l'ordonnance suivante [14]: « . . . que les tableaux des deux petits autels, déjà condamnés par une ordonnance de visite du 5 juillet 1767, soient descendus aujourd'hui même, et que celui des deux qui représente la lapidation de St Etienne soit immédiatement détruit, et l'autre placé au dessus du confessionnal. . . [15] » Évidemment, l'évêque ignore l'achat des trois tableaux effectué en 1768, précisément à la suite de l'admonition de monseigneur Briand; mais qu'importe. Le curé, l'abbé Pinet, se résigne et commande trois nouvelles peintures à un tout jeune artiste de Montréal, Joseph Morand [16]; l'un

Il y a deux ou trois ans, l'abbé Lamonde a fait remplacer la trompette du Grand Orgue, constamment détraquée, par un jeu de grosse gambe.

14. Elle date du 20 juillet 1814.

15. Au cours de sa visite pastorale de 1814, l'évêque note dans son carnet: « Saint-Louis de Kamouraska. Tableaux indécents. » Cf. *Rapport de l'archiviste. . .* Québec, 1933, p. 101.

16. Joseph Morand, frère de l'orfèvre Paul Morand, est né à Saint-Eustache en 1786; il est mort à Montréal en 1816. Il a été l'apprenti de Louis Dulongpré.

représente *Saint Pierre*; un autre, l'*Immaculée Conception*; le troisième est probablement un *Saint Louis*. Monseigneur Plessis a l'occasion de les voir à leur passage à Québec; et il écrit crûment au nouveau curé de Kamouraska, l'abbé Provencher: « (Vos tableaux) ne sont ni indécents, ni scandaleux ni bien faits [17]. » Au reste, c'est le sentiment de l'abbé Antoine Tabeau; dans une lettre datée du 10 novembre 1816 [18], il écrit à l'abbé Provencher: « J'ai été visité (sic) les Tableaux, que je n'avais pas encore vus; ils sont très décens et en bon état. Ce ne sont pas des morceaux de Raphaël ni même de Lebrun, mais ce sont des tableaux de quinze Louis. J'espère que vous n'en serez pas mécontent. . . [19] » On aurait mauvaise grâce de contredire ces deux éminents critiques, puisque les peintures de Morand ont péri dans le sinistre de 1914.

Actuellement, l'église de Kamouraska ne possède qu'une peinture digne d'intérêt, et c'est une copie: en 1918, mademoiselle Letarte a donné à l'église une reproduction du *Couronnement de la Vierge* d'après Velasquez.

Vases sacrés

La paroisse est à peine fondée que le curé se préoccupe d'argenterie religieuse. Dès 1714, je lis dans le premier

17. Cf. *Rapport de l'archiviste*. . . Québec, 1929.
18. C'est par l'entremise de l'abbé Tabeau que Morand obtint la commande des tableaux de Kamouraska.
19. Cf. *Archives de la fabrique de Kamouraska*. Pièces manuscrites conservées dans un cartable.

livre de comptes: « Premièrement a payé deux cent cinquante six liures quinze Sous à Monseigneur de quebec pour auoir une lettre d'echange de cent quatre vingt dix Liures argent de france pour auoir des vases sacres qui sont venus... 256# 15 s. » Ces vases sacrés sont un calice, un ciboire et un « soleil » en argent massif, façonnés probablement par un orfèvre parisien; on n'en sait pas davantage.

Pendant longtemps, ils suffisent aux besoins du culte. Ce n'est qu'en 1776 qu'on trouve, dans les comptes, la seconde mention d'argenterie religieuse; la fabrique fait l'acquisition de burettes d'argent, et c'est probablement à François Ranvoyzé [20] qu'elle verse la somme de deux cents livres. En 1803, Laurent Amyot [21] façonne un grand calice du prix de quatre cent trente-deux livres; l'année suivante, il martèle et cisèle un encensoir. En 1806, l'abbé Pinet fait fondre la vaisselle d'argent que l'abbé Trutault a léguée à la fabrique; et avec les lingots ainsi obtenus, Laurent Amyot façonne un petit ciboire. En 1824, la fabrique commande au même orfèvre un nouveau ciboire et une aiguière baptismale.

Au cours de sa visite pastorale de 1833, monseigneur Signay, qui n'a à son usage que des objets d'or ou d'argent, incite les paroissiens à enrichir leur trésor; l'ordonnance qu'il écrit, de sa belle écriture, dans le livre de comptes

20. François Ranvoyzé est né à Québec en 1739; il y est mort en 1819.
21. Laurent Amyot est né à Québec en 1764; il est mort dans la même ville en 1839.

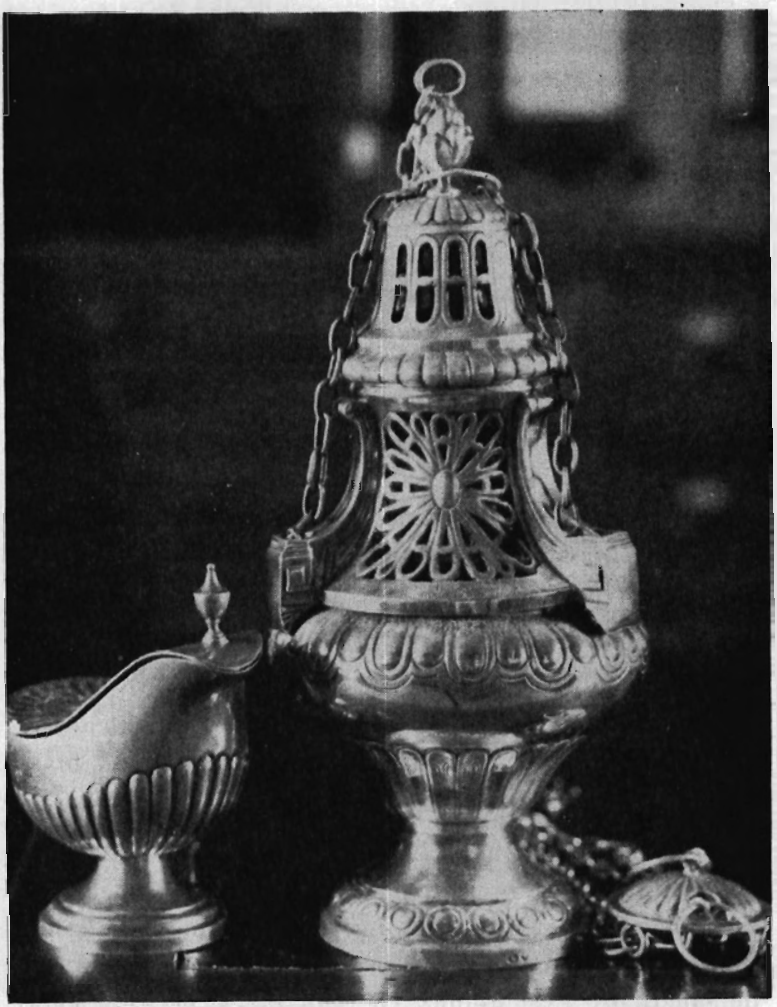


Planche 8

KAMOURASKA, ÉGLISE.— ENCENSOIR ET NAVETTE EN ARGENT MASSIF

L'encensoir et la navette façonnés en 1847 pr François Sasseville, ont été refaits en 1915 par Arsène Belleville. **Voir page 340.**

(*Cliché de l'Inventaire des œuvres d'art*)

se lit en ces termes: « (Que la fabrique se procure) 1° Une croix de procession. 2° Un ostensoir, ce qui facilitera le moyen de procurer l'usage du pied du second ciboire, dont on se sert d'une manière et incommode et indécente pour porter l'ostensoir qui est en usage,[22] mais qui est trop petit pour l'église actuelle... » La croix de procession ne revient dans les comptes qu'en 1839, et c'est François Sasseville [23] qui la façonne; mais l'exécution de l'ostensoir n'est pas différée: la fabrique cède immédiatement à Laurent Amyot le vieux « soleil » de 1714 et l'orfèvre façonne un petit ostensoir à balustre, comme il en reste quelques-uns dans nos vieilles paroisses.

Enfin, le trésor de Kamouraska s'enrichit de quelques pièces importantes dues au talent de François Sasseville: un bénitier d'argent en 1839 (pl. 6, p. 325), une lampe monumentale et magnifiquement ciselée (planche 7, p. 332) en 1840 [24] et, en 1847, un encensoir en argent massif (pl. 8, p. 339).

Au cours de l'incendie de février 1914, ces pièces d'argenterie ne résistent pas, pour la plupart, à la chaleur du brasier. Le lendemain, on retrouve dans les décombres des masses calcinées et presque informes. La lampe de sanctuaire s'est abîmée en tombant; l'encensoir et le

22. Le « soleil » n'avait donc pas de pied, suivant la coutume du XVIIIe siècle.
23. Né à Sainte-Anne-de-la-Pocatière en 1797, mort à Québec en 1864.
24. Elle a coûté plus de cinquante louis, soit environ mille dollars de notre monnaie actuelle.

bénitier se sont abîmés davantage. Mais le reste n'est bon que pour la lingotière. Arsène Belleville, orfèvre de Québec, restaure les pièces qui n'ont point trop perdu leurs formes.

Elles constituent l'unique trésor de Kamouraska. Le bénitier, de grandes dimensions, rappelle celui que Ranvoyzé a martelé vers 1780 pour la chapelle du Séminaire de Québec. L'encensoir est une réplique quasi parfaite des nombreux encensoirs que Sasseville a ciselés au cours de sa carrière. Seule la lampe attire vraiment l'attention. Assurément, elle procède des lampes de Laurent Amyot — et les festons de la panse, et les postes de la moulure centrale, et les ciselures des feuilles d'acanthe en témoignent. Mais ce qui est remarquable dans cette œuvre d'art, c'est la fermeté de la ciselure, l'élégance des éléments décoratifs, la force de la technique.

Au reste, ce sont les qualités habituelles des ouvrages de l'excellent orfèvre qu'a été Sasseville.

Gérard MORISSET,
de la Société royale du Canada.

Québec, le 25 décembre 1946.

APPENDICE I

Le loup-garou à Kamouraska

Le loup-garou jouait autrefois un grand rôle dans la croyance populaire. Le 14 juillet 1766, *la Gazette de Québec* publiait la *peur* suivante: « L'on apprend de Saint-Roch, près du Cap Mauraska (Kamouraska), qu'il y a un loup-garou qui court les côtes sous la forme d'un mendiant, qui, avec le talent de persuader ce qu'il ignore, et, en promettant ce qu'il ne peut tenir, a celui d'obtenir ce qu'il demande. On dit que cet animal, avec le secours de ses deux pieds de derrière, arriva à Québec le 17 dernier, et qu'il en repartit le 18 suivant, dans le dessein de suivre sa mission jusques à Montréal. Cette bête est, dit-on, dans son espèce, aussi dangereuse que celle qui parut l'année dernière dans le Gévaudan; c'est pourquoi l'on exhorte le public de s'en méfier comme d'un loup ravissant. »

Le 10 décembre de l'année suivante, *la Gazette de Québec* revenait encore avec son histoire de loup-garou: « De Kamouraska, le 2 décembre, nous apprenons qu'un certain loup-garou, qui roule en cette paroisse depuis plusieurs années, et qui a fait beaucoup de dégât dans le district de Québec, a reçu plusieurs assaults considérables au mois d'octobre dernier, par divers animaux que l'on avait armés et déchainés contre ce monstre, et notamment, le 3 de novembre suivant, qu'il reçut un si furieux coup par un petit animal maigre, que l'on croyait être entièrement délivré de ce fatal animal, vu qu'il a resté quelque temps retiré dans sa tanière au grand contentement du public. Mais l'on vient d'apprendre, par le plus funeste des malheurs, que cet animal n'est pas entièrement défait, qu'au contraire il commence à reparaître plus furieux que jamais, et fait un carnage terrible partout où il frappe. Défiez-vous donc tous des ruses de cette maligne bête, et prenez bien garde de tomber entre ses pattes ».

APPENDICE II

L'ermite de Kamouraska

A environ un demi-mille au sud du village de Saint-Pascal, près de la route qui conduit à Kamouraska, s'élève, solitaire, un mont rocheux, presque nu, connu sous le nom de « la montagne à Cotton ».

Une tenace légende populaire veut qu'un ermite y ait séjourné. Selon les uns c'était un grand saint se livrant à la pratique de la prière et aux austérités de la pénitence: selon d'autres c'était un vulgaire original et même un viveur. Le point de départ de cette croyance serait-il dans le fait suivant que nous rapporte F.-X. Garneau (1) ?

« En 1714, un religieux inconnu débarqua à Québec, et parla d'aller se bâtir dans la solitude un ermitage pour y passer le reste de ses jours. Quoique sa conduite eût quelque chose de mystérieux, on le laissa se retirer dans les forêts de Kamouraska, où il s'éleva une petite cabane de branches. Cachant soigneusement ses principes et son nom, il y vivait en ermite; il se prosternait devant ceux qu'il rencontrait et leur baisait les pieds en prononçant des paroles édifiantes. Mais un hiver de six mois et quatre pieds de neige sur le sol mettront toujours, en ce pays, de grands obstacles à la vie d'anachorète. Sous prétexte que sa cabane avait été consumée par le feu, l'inconnu abandonna sa retraite et revint à Québec. Les nombreuses institutions religieuses de cette ville lui en rendirent le séjour agréable; il s'était même introduit dans les principales familles, lorsqu'une lettre d'Europe arriva au gouverneur, et dévoila tout. Il fut reconnu pour être dom George-François Poulet, bénédictin, corrompu par

(1) F.-X. Garneau, *Histoire du Canada*, 4ème édition, Montréal, 1882, tome I, pp. 197-198; *Histoire de l'Hôtel-Dieu*, mémoire sur la vie de Mgr de Laval. Cet ermite aurait vécu aux Trois-Pistoles d'après la 3e édition du même ouvrage, tome I, p. 235. Il peut bien être demeuré aux deux endroits.

les pernicieuses maximes jansénistes, et redemandé par le supérieur du monastère d'où il s'était secrètement échappé. De ce moment toutes les portes lui furent fermées. En vain voulut-on l'engager à se soumettre à la constitution *Unigenitus*; ferme dans sa croyance, comme le grand Arnauld et le P. Quesnel, dont il avait été le disciple, il ne voulut rien rétracter. L'évêque fut obligé de l'excommunier et de le faire bannir du Canada comme hérétique. »

L'ermite paraît donc bien avoir existé, et encore aux tout premiers débuts de l'établissement de Kamouraska. Que sur un fait aussi ancien et aussi mystérieux l'imagination populaire ait brodé des histoires les plus fantastiques, la chose est bien explicable.

Voici le résumé d'une de ces légendes que nous raconte M. Dérome (2). « Il y a très longtemps, un ermite s'avisa de se percher sur le sommet de la montagne. Pourquoi ? On prit un peu de temps à s'en rendre compte, mais on finit par s'apercevoir que ce n'était pas seulement pour pratiquer la vie dévote. Il recevait très bien les visiteurs, parfois même les traitait au champagne. De paisibles moutons, paissant dans les prés voisins, disparaissaient sans laisser de traces. Finalement, il devint évident que le fameux ermite vivait de vols et du commerce clandestin d'alcool. M. le Curé réussit à le faire partir. »

La croix plantée au plus haut sommet de la montagne-à-Cotton serait-elle là en souvenir de ce fameux ermite ? De toute façon elle procurera encore longtemps à bien des conteurs le plaisir de broder une histoire captivante. Chose certaine, sa présence rappelle sans cesse le souvenir de Celui qui par amour a sacrifié sa vie pour nous acquérir la vie éternelle.

(2) M. DÉROME, *Réminiscences et portraits*, dans *Le Foyer canadien*, 1866.

APPENDICE III

Contrat de mariage Focas-Ouellet, (1709)

Contrat de mariage entre Romain de Fogas & Angélique Ouellet, fait le 20 janvier 1709, sous seing privé.

An presense des thémoings parans et amis furent presens en leurs personnes ROMAIN de FOGAS fils de Renau de faugas et de Catherine de gaspart de Saint pierre de Langon, eveché *bovais* (?) d'une part

et de MARIE ANGELLIQUE OUELLET fille de Mathurin Ouellet et de Angellique Lebel qu'il autorize pour leffet des presente stipullent pour Angellique Ouellet leur fille ausy au presente de son consentement dautre part.

LESQUELLES PARTIES, de lavis et conseil de leurs parans et amis pour ce assemblé SCAVOIR de la part dudit de Faugas François Bouchard abitent du petit camouraska et de Guillaume Soucy abitent de l'ance aux iroquois, ses amis;

et de la part de ladite Ouellet Mathurin Ouellet, son perre, & de Angellique Lebel sa mère et de René Ouellet, son grand perre et de Jean Aubin Mignau, son grand oncle charnel et de Charles Boucher et Ignase Bérubé ses oncles tous parans de la ditte future épouze

a été fait le tretté et convension de mariage qui sensuit cest a savoir que ledit de Faugas et laditte Ouellet se sont promis et promettent se prandre par loy et nom de mariage et icelluy faire et cellebrer solemmeniser en face de nottre mere la sinte Eglize catholique apostollique et Romaine le plutot que faire se poura et que avisé sera entre eux et leurs dis parans et amis pour etre communs en tous bien meuble et immeuble présens et à lavenir de le jours de leur benediction nuptialle;

et pour la bonne amitié que ledit Ouellet et sa femme on pour leurs fille on promy et promete donner a leurs ditte fille deus bœuf dans deus ans agé de trois ans et une vache lautonne prochain et quarante fran an argent set été prochain et un poulain lorsque jan auré élevé un au bout de sis mois;

& ledit

Ouellet s'oblige de nourir ledit de Faugas et sa ditte épouse jusque a se quil soit bati et quil ait fait du dezer sur la terre moyennant que ledit de Faugas aidra ledit Ouellet a faire les semances et les récoltes,

et ledit futur époux a doué

et doue laditte future épouze du douoir coutumié suivant la coutume de paris et ainsy a esté acordé entre leditte partie. FAIT et PASSE an la maison dudit Mathurin Ouellet au pettit Camouraska ce vingt[e] janvier mil sept cent neuf, en présence de René Ouellet, Jean aubin Mignau et de Janeau themoin qui ont signé a loriginal des présentes, et lesdis futur épou et épouze ont déclaré ne savoir signé et ledit Ouellet et sa famme, Ignasse Bérubé et Charle Boucher.

René houellé Jean Aubin Mignau E. JANNEAU

Collattionné a son original par moy Estienne Janneau, notaire et tabellion en la seigneurie de la bouteillerie qui ma esté mis entre les mains par lesdites parties pour en etre le gardien auquel je le randu en nottre estude pour en delivrer acte lorsque bezoin sera requis.
A la Bouteillerie ce 20 janvier 1710.

E. Janneau, notaire et tabellion

(LaBouteillerie ou Rivière-Ouelle) (E. Janneau, notaire depuis le 14 juin 1709, date de sa commission.)

APPENDICE IV

Mariage religieux Focas-Ouellet, (1709)

Mariage entre Romain de Fogas & Marie-Angélique Ouellet, fait le 21 janvier 1709, à Rivière-Ouelle.

L'AN MIL SEPT CENT NEUF ce vingt & unième janvier après la publication des trois bans de mariage fait le trentieme decembre 1708, le premier jour de janvier et sizieme du présent mois de janvier en léglise de cette paroisse, dentre ROMAIN de FOGAS, aagé de vingt-cinq ans fils de Renaud de Faugas & de Catherine de Gaspard ses père et mère de leveiché de Vasa de St-Pierre de Langon en Gascogne d'une part

& MARIE-ANGELIQUE HOUALLET aagée de dix-huit ans fille de Mathurin Houallet & d'Angelique Lebel ses père et mère dautre part de cette paroisse,

ne sestant descouvert aucun empeichement legitime JE Pretre soussigné & curé de cette paroisse, ay pris leur mutuel & reciproque consentement par parole de present les ay mariez & ensuitte donné la benediction nuptiale selon la forme prescritte par leglise en presence de François Bouchard & de Guillaume Soucy thémoins requis & Mathurin Houallet père de laditte épouse qui ont declaré ne scacoir secrire ny signer de ce interpellez suivant lordonnance. (1)

BERNARD DE REQUELEYNE
P.C.

---

(1) Extrait du registre de la Rivière-Ouelle déposé au bureau du Protonotaire, à Rivière-du-Loup, district de Kamouraska.

Marie-Angélique Ouellet, première épouse de Romain de Fogas, serait décédée avant le 3 mai 1717, probablement à Kamouraska. (Les premiers registres de cette paroisse ont été perdus).

3 mai 1717, devant le notaire Etienne Janneau. Inventaire (incomplet)

APPENDICE V

Contrat de mariage Migneau-Autin, (1714)

Contrat de mariage entre Pierre Migneau et Jeanne Autin, 10 novembre 1714, devant Janneau.

Par-devant Estienne Janneau, notaire et tabellion, en la seigneurie de la Bouteillerie, grande anse, Port-Joly, Les Kamouraska et Rivière-du-Loup, et témoins ci-bas nommés, Fut présent Pierre Mignau, habitant au grand Kamouraska (partie est de la seigneurie de Kamouraska), fils de feu Jean Aubin Mignau et d'Anne Dugas, ses père et mère d'une part, et d'autre part François Hautin, habitant au grand Kamouraska, et Marie Boucher, sa femme, qu'il autorise pour l'effet des présentes, stipulant pour JEANNE AUTIN, leur fille, ont fait les traité et convention de mariage qui s'ensuit, c'est à savoir:

De la part dudit Pierre Mignau, Jean Mignau et Jacques Mignau, ses frères paternels et maternels, et Pierre Albert, son cousin.

Et de la part de ladite Jeanne Autin, François Hautin, son père, et Marie Boucher, sa mère, Jacques et Pierre Thiboutot, ses frères, Anne et Marie-Thérèse Autin, ses sœurs, tous parents et amis communs des dites parties, a été fait le traité de mariage qui s'ensuit, c'est à savoir que ledit Pierre

---

des biens de Remon de Fougas, veuf de feu Marie-Angélique Ouellet, habitant au petit Kamouraska. (Dans la partie ouest de ladite paroisse.)

Entre autres biens: UNE TERRE de 4 arpents de front avec sa profondeur, sur laquelle il y a une maichante maizon couverte de paille, de piesse sur piesse, avec 5 arpents de terre labourable & 4 arpents de prairie.

(2e mariage) Vers 1717, ROMAIN DE FOGAS épouse en secondes noces, à (Kamouraska?) Thérèse St-Pierre. (Elle serait fille de Pierre St-Pierre & de Marie Gerbert.)

Dans le *Dictionnaire Tanguay*, volume 6, p. 342 et suiv., les descendants de Romain de Fogas sont entrés sous le nom de PHOCAS.

Mignau et ladite Jeanne Autin se sont promis et promettent prendre par loi et nom de mariage, et icelui mariage faire célébrer et solenniser en face de notre mère sainte Eglise catholique, apostolique et Romaine le plus tôt que faire se pourra et que advisés entre eux et leurs dits parents et amis pour être comme et seront un et communs en tous biens meubles et immeubles, acquets et conquets de le jour de leur bénédiction nuptiale suivant la coutume de Paris, et ne seront les dits futurs époux tenus aux dettes et hypothèques de l'un ni de l'autre avant leur dit futur mariage, et seront acquittées du côté d'où elles procéderont et sur leurs biens;

Et en faveur et contemplation duquel mariage, et pour la bonne amitié que ledit futur époux a pour sadite épouse, l'a doué et doue de la somme de cent cinquante livres à prendre sur le bien et plus clair de ce qui se trouvera dans leur dite communauté;

Et pour la bonne amitié que ledit autin et sadite femme ont pour leur dite fille, ont promis et promettent solidairement, un d'eux seul pour le tout, de donner en mariage audit Pierre Mignau pour leur dite fille, deu bœufs et deux vaches, avec toutes les hardes qu'elle a à son usage et ainsi a été accordé entre lesdites parties.

Fait et passé au grand Kamouraska en la maison dudit Autin, ce dixième jour de novembre Mil sept cent quatorze, en présence des parents et amis et soussignés à l'original avec ledit notaire, dont les dits futurs époux et épouse, François Hautin et sa femme, et ledit Jean Mignau ont déclaré ne savoir écrire ni signer, ce enquis interpellés suivant l'ordonnance.

Jacque Mignaux

P. Tiboutot

E. Janneau, notaire

APPENDICE VI

Donation de la veuve Ouellet, (1725)

Donation par la veuve Mathurin Ouellet à Jean Michaud et à Cécile Ouellet, sa femme, 26 juillet 1725, devant le notaire Janneau.

Par-devant Etienne Janneau, notaire royal, résidant dans la seigneurie de la Bouteillerie, et témoins ci-bas nommés;

A été présent en sa personne Angélique Lebel, veuve de feu Mathurin Ouellet, habitant demeurant au grand Kamouraska;

Laquelle, en présence et du consentement de Romain de Faugas, comme ayant épousé feu Marie-Angélique Ouellet, Augustin Ouellet, Joseph Michaud, comme ayant épousé Marguerite Ouellet, autorisée par son dit Mari,

Laquelle Angélique Lebel a dit que le vingt-troisième jour d'avril, mil sept cent vingt-cinq, elle avait fait donation, par devant nous et témoins, à son fils Joseph Ouellet à la charge de la nourrir et entretenir le reste de ses jours pour la moitié de l'habitation qui était de la communauté d'entre feu son mari et elle, mais comme son dit fils n'a pu exécuter les charges portées dans ladite donation, il s'en est désisté par acte du vingt-cinquième jour de juin, par-devant Mr Auclair, curé de la paroisse de Saint-Louis de Ladurantaye, ci-devant dit Kamouraska, en cet état ? la dite Angélique Lebel, veuve Ouellet, a par ces présentes, de l'avis et consentement de ses enfants ci-devant nommés, donné par donation entre vifs irrévocable, la moitié de l'habitation qui était de la communauté entre feu son mari et elle, ladite part joignant au nord-est Zacharie Ayot, et au sud-ouest les dits mineurs.

Cette donation ainsi faite pour cause rémunatoire à Jean Michaud et à Cécile Ouellet, sa femme,

Ledit Michaud présent et acceptant tant pour lui que pour sa dite femme, à laquelle promet de faire ratifier ces présentes, qui au moyen de ladite donation se sont obligés comme ils s'obligent par ces présentes de loger, nourrir, entretenir ladite Angélique Lebel, leur mère, tant saine que malade, suivant leur état et condition. Après son décès la faire inhumer et prier Dieu pour le repos de son âme; à cet effet lui faire dire le nombre de cinquante messes l'année de son décès et même promettent lui faire dire trois messes à sa volonté à l'intention qu'il lui plaira.

En considération de quoi ladite Angélique Lebel, veuve Ouellet, veut et entend outre la donation qu'elle fait présentement audit Michaud et à Cécile Ouellet de la portion de l'habitation ci-dessus dit, que tous les meubles, linge, hardes à son usage qu'elle aura à son décès, appartiennent au dit Michaud et à sa dite fille, transportant tous droits, propriété, nom et raison et action qu'elle peut avoir sur lesdits biens ci-devant donnés audit Michaud et à Cécile Ouellet, sa fille, leurs hoirs et ayants cause, s'en délaissant et dessaisissant en leur faveur, à la charge d'en payer les cens et rentes du seigneur dont ladite terre est chargée « *quil ont peu dirre a presen de sen quy* » ? et pour faire insinuer les présentes dans les quatre mois suivant l'ordonnance, et pour ce faire ont nommé le porteur des présentes auquel donne pouvoir de ce faire et d'en retirer l'acte, promettant etc, obligeant etc, renonçant etc.

Fait et passé à Lapocatière ce vingt-sixième jour de juillet mil sept cent vingt-cinq en présence (espace en blanc dans l'acte original)

Témoins demeurant au dit lieu qui ont signé avec nous dit notaire la minute des présentes (après « des présentes » est ajouté ce qui suit:)

et, en outre, de nourir, loger et vêtir Hélène Ouellet, fille âgée de neuf ans, jusqu'à l'âge de quinze ans. Laquelle sera tenue de rendre ses services comme fille du logis et en *sortant* ? emportera les hardes à son usage et on lui donnera une taure d'un an.

(aucune signature)

APPENDICE VII

Contrat de mariage Beaulieu-Pelletier, (1798)

Contrat de mariage entre François Beaulieu, âgé de 25 ans, fils de J.-Bte Beaulieu & Marie Moreau, de Kamouraska, & Marie-Jeanne Pelletier, veuve de feu Pierre Voisine, en son vivant marchand, de Kamouraska. Chargée de 8 enfants vivants. 8 février 1798, devant le notaire Louis Cazès.

Les BIENS du futur époux: (1)

	francs	
1 cheval	240	
3 mères berbis	27	
2 cochons	20	
1 vache	48	
1 lit tel qu'il est garni de tout hors les rideaux	100	
1 cariole	78	
1 habit de noces complet	97	
1 charrue neuve	54	
1 paire de souliers français	10	16
1 *ache*	4	16
1 *ferre*	7	4
1 feau (faux)	4	16
1 pioche	4	14
1 faucille	1	

(1) Plusieurs noms de monnaie apparaissent sur les actes qui suivent. En voici la valeur respective, du moins vers cette époque, d'après M. Gérard Morisset:

1) Franc	= 20 sous ou sols,
2) Livre (signe: L ou #)	= 20 sous ou sols,
3) Ecu	= 3 livres ou 60 sous,
4) Chelin (cheling, shilling)	= 20 coppes ou sous,
5) Pistole	= 10 francs ou $2.00,
6) Pound (livre anglaise, signe £)	= $4.00.

1 charrette	24	
1 traine & menoires	7	4
1 herse avec un paneau	18	
1 chapeau	22	4
1 "	3	
1 capot & *sinture*	21	
1 casque	24	
1 veste peluchée	11	12
1 veste et culottes	18	
4 paires de bas du pais (pays)	12	
1 paire de bas de coton	3	
1 veste	3	
1 veste de drap rouge superfin	18	
2 chemises fines	24	8
1 paire de culottes	18	
1 paire de grandes culottes	15	
1 paire de culottes courtes	6	
1 chemise blanche	9	12
1 paire de mitasse	1	4
1 chemise blanche	2	8
1 habit de drap	30	
1 fichu de soie	9	12
10 chemises	30	10
Gants & mitaines	4	16
1 éperon	2	8
1 écritoire	6	
1 portefeuille	3	
1 coffre		
1 redingote	18	
1 bougrine	12	
1 Bastonnet (?)	15	
1 bougrine	18	
1 paire de culottes	3	12
1 bougrine	6	
1 veste	6	
Bottines	2	8
2 paires de souliers français	7	4
1 coffre	12	

Fusil	36	
6 chaises avec une table	15	
Pour façon d'habit, veste & culottes	12	16
En argent fait	14	
	1242	4

Ont signé: Fransoi bolieu
Marie-Jeanne Peltier
Philippe bolieu
Alx Roy. Paulin Sergerie
Marie Victoire Peltier
Mari Joseph bolieu

L CAZES,
notaire.

Le mariage eut lieu le 19 février 1798, à Kamouraska.

L'épouse, Marie-Jeanne Pelletier, mourut le 14 décembre de la même année. Elle était fille de Jean-Bernard Pelletier.

APPENDICE VIII

Inventaire Beaulieu, (1799)

Inventaire des biens de la communauté de François Beaulieu & de feue Dame Marie-Jeanne Pelletier, décédée le 14 décembre 1798. 11-12 janvier 1799 — devant le notaire Augustin Dionne. (1)

François Beaulieu, présent à l'inventaire, agissant tant en son nom que comme tuteur à Marie-Flavie, sa fille unique, âgée de 2 mois,

et Pierre Roy, présent au dit inventaire, en sa qualité de tuteur des 8 enfants nés du premier mariage de la dite Marie-Jeanne Pelletier avec feu Pierre Voisine, en son vivant marchand, de Kamouraska.

	L.(#)	Sols
1 gril		10
1 trépieds		3
1 paire de chenest	1	4
1 chodière de ferblanc		0
1 grand chodron	6	
1 sas	1	10
1 cossin et vieille peau		4
1 demi minot		15
1 celette et porte fait	1	
1 paire de cardes		4
2 terrines — Deux petits et un poinçon		2
2 chevilles de fer et 1 faucille		2
1 petit pagné (panier ?) et bagage		2
1 terrine et ce qui est dedans		2
1 bodet (*tréteau*)		12

(1) La liste des objets mentionnés est fort longue: c'est celle d'un marchand, les article à vendre sont mêlés à ceux d'usage privé. Nous la trouvons fort captivante: elle nous donne la clef d'une foule de vieux mots pleins de saveur et nous révèle ce que contenait un magasin il y a 150 ans.

1 arnais complette	10	
1 sciau et 2 terrines		3
1 petit cossin et 1 cordage		2
1 vieille tête d'oreiller et ce qui est dedans		4
1 petit coffre et bagage		10
2 caisses et bagage		3
1 cottis de lit		6
1 poche et des ognons dedans	2	8
2 vieilles atel de collier		1
1 caisse		2
1 cannellier et canelle		10
1 caisse vuide de farine et son couvert		12
2 terrines, 2 navettes et un chatelet (*châtelet: réunion des montants verticaux dans certains métiers à tisser*)		4
1 farinier	6	
8 poches	1	10
1 caisse avec filasse & étoupe	6	
1 baril et laine	1	10
1 morceau de ciasse et clous		12
2 pains de suif	6	
1 petit pagné et gourgane (*sorte de grosses fèves*)		1
1 grand ouragan (*vase en terre*) avec des fèves		2
1 blanchissoire & 3 poulies		3
9 douzaines & 4 terrines	6	
1 vieille cruche & 1 terrine		1
1 petit oreiller, 1 vieux corcette et couverte de bers		4
2 soupières et 1 terrine		4
14 bassins	1	4
2 ros	2	
Un rouette à canelle et vieille caisse		3
Un rouette à filer	3	
1 dévidoir et une caisse		2
1 paquet de fil		2
2 barils avec de la plume		2
2 barils vuide		2
2 paquets de fil	1	4

4 planches		4
1 paire de sabeau et tablier toile		2
1 chapeau	6	
7 jupes	24	
1 paire de poches		6
4 mantelets et 1 corcet	1	4
28 paires de bas et chosettes	6	
2 calines 1 paire de gants		6
2 paires de souliers croisés		2
3 mouchoirs et un corcette	1	4
1 coffre	2	8
2 oys et 2 canards	2	8
2 draps et 2 napes sales	1	10
1 fontaine & 2 sciau	1	4
1 table		12
4 paires de boêtes de roues & une lampe de ferblanc	3	
15 assiettes de grais	1	4
2 plats	1	4
2 assiettes et 2 bassins terre		6
26 cuillers	1	10
10 fourchetettes avec la boîte	1	10
3 terrines et 1 couloir		2
1 pot de terre; 1 sallière de cristal, 1 petit pagné d'écorce & 1 boîte à poivre		6
1 piège à renard & 1 pistolet	4	16
1 bassin d'étain, 1 ouragan, 1 petite écuelle de ferblanc		12
1 pot de terre. 1 siseau. 1 cheville de fer. 1 demiard		10
1 dressoir à buffet	3	
1 petite table		2
7 chaises et 1 banc. 2 petites chaises & 2 bergères	2	8
1 table à tiroir	1	
1 huche	1	10
1 grand & 1 petit braisier	6	
1 bombe	3	
1 poêle de fer & tuilleau	90	

1 fer à flasquer	1	10
1 pelle & pince		4
1 cuiller à pot & lèchefrite		2
1 pot de terre & 1 bouteille		2
1 manchon d'ours		6
1 crochet & 1 anneau de fer & 1 bonnet bleu		4
1 petit miroir		12
1 lampe de fer		10
1 teyère, 5 bols, 1 secoupe & 7 petites cuillers	1	10
1 petit pot		1
7 images & les cadres	6	
3 terrines		2
1 miroir bleu	1	4
1 table ronde & 1 cabaret	4	16
1 escabeau		3
2 chandeliers	1	10
1 pot blanc & l'écritoire	1	4
2 livres & 1 tribuchet (*balance*)	2	8
1 plat de grais & grand ouragan		12
1 jeu de cartes		6
1 pagné & divers		2
5 paires taitières d'oreillers	1	4
1 jupon calmande. 1 mantelet d'indienne & corset	3	
2 calines blanches		12
1 coupon d'indienne & 1 paire de gants		6
6 schals	6	
4 serviettes		10
1 chemise fine à femme		6
1 paire de boucles	1	
1 petit ballot de linge		1
1 ruban blanc & 1 noir		4
5 jupons	24	
4 mantelets	9	
2 paires de bas cotton & une de soie	3	
4 jupons	24	
3 mantelets	4	16
Une plisse de soie	18	

3 paires de manchettes		3
1 morceau d'indienne. 1 tabatière & un fond		8
3 petits mouchoirs de gaze	1	
1 ruban vert		12
1 bureau	36	
1 cassette avec le linge dedans	24	
2 courtes pointes d'indienne	12	
1 chapeau de femme	1	
1 désabillé croisé noir	4	
1 morceau de petit étoffe	1	4
1 désabillé de drap	12	
2 vieilles calines		1
11 paires de drap	24	
16 napes	16	
1 morceau de toile neuve	2	
18 essuie-mains		10
1 chat en poche		1
1 ballot retaille		1
1 rideau de porte & baguet		4
1 armoire	24	
4 baguets de rideaux		12
1 lit garny telle quil est	24	
1 " "	24	
2 " "	48	
2 tonnes	3	
1 peau de bœuf Illinois	12	
80 gallons rum	288	
2 entonnoirs. 1 pot. 1 chopine	1	
1 barique & saumon	6	
1 barique & vieille chodière		3
1 baril et cuvet		10
1 peau de bœuf verte	6	
3 braye	1	
2 quarts pleins de chaux	1	10
1 petit baril		3
1 morceau de peau tannée	1	
1 vieille hache		2
1 caisse avec le sel	6	

1 bout de tonne & 1 cuvette	1	10
1 carriole & menoirs	36	
3 douzaines et 3 terrines	1	4
1 barate	1	
2 pots & 1 grand plat de terre		2
1 ouragan. 1 pot de terre. 1 chodière de cuivre & un petit pot dedans		2
1 cruche à huile		4
1 petit buffet et bœuf dedans	4	
1 caisse et bœuf dedans	4	16
1 caisse & échalotte dedans		2
3 têtes de petits porcs et pattes de bœuf et de petit porc	1	4
2 paires de bajoues. 3 langues et per de vache	2	
5 *roulis* de petit porc & 1 fesse	6	
1 tinette avec du beurre dedans	3	
3 pagnés et demi de morues	1	1
1 barique & le lard dedans	12	
5 vieux plats de terre. 1 vieille faux et 1 vieux cadenas		4
10 barres & un bout de fer	30	
2 petits bouts de bas d'assier	2	8
4 fers à cheval	3	
2 haches et 2 *tilles*	12	
Une *ferre amanchée*	2	
Tout le *grément complette* d'une BOUTIQUE à forgeron	200	
La bâtisse en bois de la dite boutique	24	
1 harnais complette	4	16
1 " "	2	8
1 paire d'écrouest	1	
2 paires de trais vache marine	2	8
1 hache	1	10
3 faucilles		12
1 charrue garnie	9	
2 traines et menoirs	3	
1 caberouette & roux ferré	9	
1 charrette & roux	4	

1 chartil de charrette		1
2 chevaux	120	
4 vaches *alaites*	100	
1 tore & 1 taureau de 2 ans	20	
1 taureau hivernant	3	
1 paire de bœufs de 6 ans	100	
14 moutons	42	
1 truie surannée	12	
4 cochons hivernant	12	
3 poules & 1 coq	1	4
1 fourche de fer		12
1 van & demi minot	1	4
1 vieux tombereau		6
1 montre	36	
1 baril vuide de tabac		6
1 baril et tabac en poudre	12	
1 paire de balance	1	16
5 poids faisant 7¾ tron		10
1 pot avec de la gresse	2	8
6 paires de souliers sauvages	6	
2 peaux de moutons & retaille		12
10 mouchoirs de coton	12	
8 " "	9	12
2 mains de papier	1	10
2 paires de souliers haut	2	8
2 paires souliers à talons plats	2	
7v½ croisé à 40 sols	15	
9v½ drap brun à 3/	34	4
7v½ drap gris	45	
5v¾ de drap olive à 4 & 16	27	12
5 faucilles à 12 sols	3	
38 v de toile écrue à 20 sols	38	
1 poche avec de la ouette	6	
1v 1/8 de serge verte	1	10
7 jeux de cartes à jouer à 15 sols	15	5
13 v de *sarge* verte à un schelin	15	10
9 papiers d'épingle à 15 sols	6	15
11v¾ de sarge brune	14	12

23 paires de gros siseaux à 10 sols.	11	10
22 " gros siseaux à 6 sols.	6	12
5 patrons casimir	12	
½ fil de couleur	1	4
1 paquet de boucles à jarretière.	1	
5 paquets de soie noire	3	
23¼ de toile blanche à 30 sols.	35	5
11½ pièces de gallons à 6 sols	3	11
6/4 tron fil blanc à 6 sols.	1	16
2 paquets fil blanc entamés.		12
25v¼ de flanelle verte.	30	6
1 douzaine de grandes boucles d'assier.	7	4
1 doz boucles d'étain.	3	12
2v¾ de bougran.	1	10
9 pièces de ruban	27	
16 " "	19	4
3v¼ de *tixet* (?) à 30 sols.	5	11
1 tabatière.		6
18 couteaux à 5 sols.	4	10
6 cartes de boutons à manche à 12 sols	3	12
16v½ *corps deroy* à 30 sols.	25	10
11 vrilles à 3 sols	1	13
1 paquet de fil de couleur.		12
12 pièces de petite tavelle.	9	
3 pièces de petite tavelle large.	2	5
5 peignes fins & 3 de corne.	2	8
2 paquets d'aiguilles.		12
5 rasoirs à 12 sols.	3	
19 couteaux à 4 sols.	3	16
18 v dantel large à 15 sols.	13	10
27v " petite à 6 sols	8	12
5 *schal* fleuris.	15	
6 " mousseline.	21	12
12 mouchoirs de soie noire	14	8
16 paires de bas de coton à 40 sols	32	
2 fonds mousseline.		12
3v mousseline brodée.	9	
10v¾ mousseline clair.	32	5

6 grosses de gros boutons	7	4
5 grosses ½ petits boutons à 15 sols	4	2
6 bonnets drapés	14	18
11v½ d'indienne barrée à 30 sols	17	5
7v d'indienne à 20 sols	7	
14v 1/3 d'indienne à 40 sols	28	16
1 petite caisse & poivre	6	
4v 1/3 de peluche de laine	12	15
12 v de drap vert	72	
1 petit paquet d'amidon bleu		6
1 petite caisse & clous de girofle	1	
2 paquets de thé	2	8
1 d'*indigaux*	3	
7v ½ *bergobsum* gris	22	
3 terrines avec du bois rouge		2
1 petit baril & 2 terrines vides de peinture		3
5 paires de souliers français d'hommes	12	
5 paires de souliers à femme	12	
4 paires de souliers d'homme	9	12
16 paires de souliers à femme	38	8
2 paires de chaussures à 10 sols	1	8
1 mante de drap	2	8
1 manchon & la boîte	4	
1 thérezie (Sorte de coiffure)	4	
1 petit bureau		6
1 redingotte & une cloque de drap	12	
1 bouteille française		1
3 petits livres		6
1 siseau de fer. 1 grelot & 1 entonnoir		6
1 calèche neuve	150	
1 paquette d'anneaux		2
	2873	
Or & argents monnayés	627	2
Dû à la communauté par divers clients	2007	12

LA COMMUNAUTÉ DOIT à

Louis Boucher, marchand à Québec . . . . . 308 payé

Régis Garon, cordonnier, pour 40 paires de souliers français à 5 schelings courant	240	payé
Marie Moreau pour salaire	6	payé
Zénobé Voisine pour un quarteron de chocolas. .	15	payé
Alexandre Dionne, marchand.	3 4	payé
Jos. Chamberland, pour 7 planches à 8 sols.	2 16	payé
Pour les frais *funéraux* & enterrement de la femme de François Beaulieu.	45	payé
Pour la clôture de l'inventaire.	12	payé
Pour dépenses de bouche en boissons, faites pendant la confection des présentes 28 pots à 4 et 4 sols.	61 p.	12
Dû à Bernard Pelletier	157 p.	11
	836	18

IMMEUBLES dépendant de la communauté de Frs Beaulieu & de Marie-Jeanne Pelletier

UN ARPENT de terre de front, environ, sur 40 arpents de profondeur, bornant au fleuve, dans la Seigneurie de Kamouraska, faisant partie d'UNE TERRE de 2 arpents de front, plus ou moins, de la première communauté (Jeanne Pelletier & Pierre Voisine, son premier mari); joignant, du côté sud-ouest, à la terre de Joseph Chamberland, et du côté nord-est, à la terre de Jean-Bte Beaulieu, dont un arpent appartient à la dite première communauté.

Sur la dite terre: UNE MAISON en bois de 65 pieds de long sur 21 pds de large, plancher haut et bas, et couverte en bardeaux et planche;

BATIMENT de 70 pieds de long sur 20 de large, couvert en paille;

UN FOURNIL, 20 pieds de long sur 12 de large, couvert en planche;
UN PAVILLON de 10 pieds en quarré & REMISE à côté pour une calèche, couverte en planche.

UNE TERRE de 2 arpents de front sur 40 arpents de profondeur, située au dit Kamouraska, sur le fleuve, et joignant au sud-ouest à la terre d'Alexandre Roy & au nord-est, à celle de Zénobée Voisine,
sur laquelle il y a un HANGAR tombant en ruine, moitié de la dite terre appartient à la première communauté (de Jeanne Pelletier & Pierre Voisine).

APPENDICE IX

Contrat de mariage Beaulieu-Pinet, (1801)

Contrat de mariage entre François Beaulieu et Marie-Anne Pinet de Kamouraska. Inventaire des hardes et effets mentionnés dans le contrat de mariage appartenant à la future épouse.— 16 août 1801, devant le notaire Bernard Dubergès.

Une thérèze (sorte de coiffure).	une Pistole
Un chapeau & voile.	cinq chelings
Un chapeau & voile.	deux chelings
Un manteau Indienne	quinze francs
Une cloque de drap	vingt chelings
Une robe de satin bleu.....	deux Pounds
Une robe mousseline brodée	six piastres
Un jupon de mousseline brodée.	six chelings
Un habillement d'indienne, fond blanc	cinq piastres
Un mouchoir brodé	trois chelings et demi
Un mouchoir brodé	deux chelings
Deux mantelets, coton blanc	neuf francs
Deux habillements — Indienne	dix-huit francs
Un mantelet — Indienne.	Un écu
Une paire — bas coton	trois chelings
Trois paires — bas fil.	neuf francs
Un tour de col — mousseline	un cheling
Deux mouchoirs — poche.....	six chelings
Une mante — mousseline	six francs
Deux coiffes garnies en dentelle.	12 francs
Un ceinturon de satin.....	quatre francs
Cer tête (serre-tête, probablement ?) & manchette.	Trois livres
Une P^{r} souliers Maroquins.	dix chelings
Une jupe d'étoffe du pays.	six francs

Quatre chemises de toile de Russie, toutes neuves ..... trente chelings
Trois chemises de service ..... six chelings
Une commode & trois tiroirs de Bois *mol* (mou) ..... six piastres
Un petit Bureau — Bois mol ..... six francs
Un manchon ..... neuf francs
Un fauteuil bourré & couvert d'étoffe anglaise ..... quinze francs
Un lit complet & les rideaux ..... cent quarante francs

Mariage, à Kamouraska, le 17 août 1801.

Dans l'acte de mariage; François Beaulieu est dit veuf de Marie-Anne Pelletier au lieu de Marie-Jeanne. Celle-ci signait: Marie-Jeanne Peltier.

(Voir contrat de mariage du 8 février 1798.)

APPENDICE X

Les vicaires de la paroisse

Abbé	Jean-Baptiste Morin	1816–1823
"	J.-H. Sirois	1823–1826
"	Hub. Hamel	1826–1828
"	François Xavier De l'Age	1828–1832
"	Victor Burke	1832–1834
"	J. Huot	1834 (juin)
"	Z. Sirois	1834–1837
"	Thomas Roy	1837–1842
"	Bardy	1843 (de passage)
"	Edouard Roy	1871–1873
"	J. Girard	1873–1875
"	D. J. Lefebvre	1876–1882 (pensionnaire)
"	A. Belleau	1882–1886
"	Théophile Trudel	1886–1887
"	Chs C. Lévesque	1887–1889
"	Tessier Laplante	1888 (un mois)
"	Thomas Marcoux	1889–1892
"	Auguste Taschereau	1892–1893
"	Fernand Dupuis	1893
"	P. Légendre	1910–1912
"	J. E. Boucher	1912–1913
"	Damase Maranda	1913–1914
"	René Routhier	1914–1916
"	Emilien Gauthier	1916–1919
"	Arthur Lizotte	1919
"	Antonio Piché	1919–1923
"	Arthur Lévesque	1923–1925
"	Adrien Lanouette	1925–1927
"	Euloge Pelletier	1927–1929

APPENDICE XI

Prêtres nés à Kamouraska

Pour ne pas allonger le texte, en écrivant notre histoire, nous n'avons rien dit des vocations sacerdotales originaires de Kamouraska. Pourtant elles y furent très nombreuses: le contraire eut été surprenant dans une paroisse où la foi est intense chez les familles patriarcales. Y avoir de nombreux enfants est une gloire; consacrer quelques-uns d'eux à Dieu est regardé comme une faveur de choix pour laquelle on consent à de grands sacrifices.

Nous relevons les noms de quarante-six (46) prêtres natifs de Kamouraska, tous ordonnés après la division de Saint-Pascal, sauf un.

En voici la simple liste:

Prénoms	*Nom de famille*	*Né en*	*Ordonné en*
Abbé Pascal	Pouliot	1807	1830
Abbé Charles	Chiniquy	1809	1833
Abbé Zéphirin	Sirois	1806	1834
Abbé Ths-Benjamin	Pelletier	1807	1837
Abbé Antoine	Lebel	1816	1839
Abbé Ant.-Cyprien	Lebel	1811	1840
Abbé Jos.-Pierre-Anselme	Moreau	1819	1842
R. P. Horace	Pinet, O.M.I.	1819	1852
Abbé Jos.-Anselme	Desjardins	1819	1846
Abbé Thomas-Louis	Desjardins	1821	1849
R. P. Joseph	Pelletier, C.S.V.	1828	1853
Abbé François-Ignace	Paradis	1830	1856
R. P. Théophile	Lavoie, O.M.I.	1836	1864
Abbé Thomas-Eugène	Beaulieu	1827	1857
Mgr Jos.-Nap.	Sirois, P.D.	1835	1859
R. P. Joseph	Michaud, C.S.V.	1823	1854
R. P. Ls-Georges	Langlais, C.S.V.	1823	1860
Mgr Bruno	Leclerc, vicaire général du diocèse de Chicoutimi	1838	1862
Abbé François	Pelletier	1838	1862
Abbé Édouard	Roy	1838	1866

Abbé Jos.-Taddée	Hudon	1857	1883
Abbé J.-Timothée-Eugène	Martin	1858	1886
Abbé Jos.-Georges	Paradis	1852	1880
Abbé Charles	Leclerc	1856	1882
Abbé Chs-Frs	Labourière (Laplante)	1863	1886
Abbé Bruno	Leclerc (Francœur)	1862	1890
R. P. Émile	Langlais, O.P.	1872	1898
Abbé Jean-Baptiste	Leclerc	1875	1904
R. P. Jos.-Alfred	Desjardins, C.S.V.	1857	1903
Abbé Alphonse	Langlais	1879	1895
R. P. Alphonse	Dubé, C.S.C.	1878	1904
Abbé Arthur	Lapointe	1878	1904
Abbé François	Saint-Pierre, V.F.	1886	1912
Abbé Conrad	Raymond	1883	1913
Abbé Joseph	Alexandre	1885	1915
Abbé Louis	Richard	1894	1920
R. P. Fernando	Desjardins, C.SS.R.	1897	1922
R. P. Charles-Eugène	Raymond, C.SS.R.	1896	1928
Abbé Laurent	Ward	1899	1930
Abbé Antonio	Pelletier	1904	1932
R. P. Albert	Morneau, O.M.I.	1907	1935
R. P. Léon	Desjardins, C.SS.R.	1910	1936
R. P. Thomas	Mignault, S.J.	1895	1938
R. P. Dominique	Langlais, O.P.	1912	1938
R. P. Rolland	Pelletier, C.SS.R.	1917	1945
Abbé Georges	Pelletier	1919	1946
R. P. J.-Auguste	Tardif, C.S.V.		

APPENDICE XII

Religieux non prêtres nés à Kamouraska

R. F. Joseph Robitaille, C.S.V., fils de Xavier Robitaille
R. F. J.-B. Morneau, C.S.V.,
R. F. Henri Michaud, C.S.V., fils de Pierre Michaud
R. F. Magloire-Léon, dans le monde, Louis-René Pelletier, fils d'Émile Pelletier.
R. F. Camille-Eugène, Mariste, dans le monde, Joseph-Eugène Sirois.

APPENDICE XIII

Religieuses nées à Kamouraska

La paroisse, féconde en vocations sacerdotales et religieuses chez les hommes, l'est également en vocations chez les femmes. Une enquête faite dans les familles et au couvent de Kamouraska, commencée par M. l'abbé Lamonde et poursuivie par M. l'abbé Fortier, curé actuel, a permis de retracer les noms de cinquante-neuf (59) filles entrées en différentes communautés. Parce que les documents manquent et qu'elle est plutôt dressée de mémoire, nous croyons que nombre de religieuses, entrées en religion il y a environ trente ans et plus, ont été oubliées; pour les mêmes raisons beaucoup de renseignements intéressants manquent. Nous la donnons telle qu'elle. Notons qu'une même famille a donné trois, quatre et même cinq religieuses.

Prénom de fille	*Prénom et nom du père*	*Nom en religion*	*Communauté*
Célina	Bérubé	Sr Saturnin	Congrégation de Notre-Dame
?	Israël Dumais	?	Sœurs de la Charité
?	Prudent Pelletier	?	Sacré-Cœur de Jésus
Joséphine	Urbain Beaulieu	?	?
Wilhemine	Edmond Blagdon	?	?
Clara	Phydime Blais	Marie de l'Espérance	Religieuses de Jésus-Marie
Joséphine	Cyrias Ouellet	?	Sœurs de la Providence
Emélie	Philippe Chalout	?	?
Gessy	Mitchel Carroll	?	?
Joséphine	Anselme Bérubé	?	?
Julia	Pierre Bérubé	Sr St-Pierre	Congrégation de Notre-Dame
Angéline	Pierre Bérubé	Sr St-Georges	Congrégation de Notre-Dame
Alice	Thomas Ward	?	?
Malvina	Didace Beaulieu	?	Sœurs de la Charité
Alice	Martial Michaud	?	?
Alvine	Didace Michaud	?	?
Eugénie	François Pelletier	?	Congrégation de Notre-Dame
Emma	Célestin Francœur	Sr Francœur	?
?	Théodore Sirois	Sr Ste-Marie	Hôpital Général de Québec
?	Théodore Sirois	Sr St-Théodore	Sœurs de la Charité
Joséphine	Célestin Michaud	?	Congrégation de Notre-Dame
?	Édouard Desjardins	Sr Ludgarde	Congrégation de Notre-Dame
Eugénie	Joseph Alexandre	Sr Joseph-du-Sauveur	Sœurs de l'Assomption
Ida	? Deschênes	Sr St-Louis	Sœurs de l'Assomption
Marie	? Lévesque	?	?
Laurence	Joseph Langlais	Sr Joseph-du-Sacré-Cœur	Sœurs Dominicaines
Maria	Joseph Langlais	Sr Angèle-de-la-Merici	Sœurs de la Providence
Adrienne	Joseph Pelletier	St Joseph-André	Sœurs de l'Assomption
Elisabeth	Joseph Pelletier	Sr Elisabeth-de-Jésus	Sœurs de l'Assomption
Marie	Rodrigue Labrie	Sr St-Hortensius	Sœurs de la Charité
Imelda	Rodrigue Labrie		Sœurs du Bon Pasteur

Prénom de fille	*Prénom et nom du père*	*Nom en religion*	*Communauté*
Eugénie	Auguste Lévesque	Sr Ste-Eugénie	Sœurs de l'Assomption
Lumina	? Beaulieu	Sr St-Pierre	Sœurs de la Charité
Adrienne	Luc Lévesque	Sr St-Adolphe	Sœurs de la Charité
?	Pierre Beaulieu	Sr St-Pierre Fourrier	?
Malvina	Arthur Dumais	Sr Ste-Aurélie	Sœurs de l'Assomption
Marie	Toussaint Michaud	Sr St-Philippe	Congrégation de Notre-Dame
Josephine	Toussaint Michaud	Sr Anicet	Congrégation de Notre-Dame
Juliette	Joseph Morneau	Sr St-Albert	Sœurs de l'Immaculée-Conception
Germaine	Télesphore Morneau	Sr Ste-Germaine	Sœurs du Bon-Pasteur
Thérèse	Ludger Drapeau	Sr Ste-Thérèse	Sœurs de la Ste-Famille
Anny	? Laplante	Sr Ste-Véronique	Sœurs de Jésus-Marie de Sillery
Héléna	? Moreau	Sr Ste-Hélène	?
Lucienne	Flavius Ouellet	Sr Ste-Marie-Flavius	Sœurs de la Providence
Alfrédine	Alfred Michaud	Sr Marie-Catherine-de-Sienne	Petites Filles de St-Joseph
Alexina	Alfred Michaud	Sr Marie-Gemma	Petites Filles de St-Joseph
Marie-Louise	Alfred Michaud	Sr Marie-Justine	Petites Filles de St-Joseph
Anna	Alfred Michaud	Sr Marie-Ange du Carmel	Petites Filles de St-Joseph
Léda	Alfred Michaud	Sr Marie-du-Rosaire	Petites Filles de St-Joseph
Lucie	Isidore Desjardins	Sr Jeanne-du-Portugal	Congrégation de Notre-Dame
Gertrude	Isidore Desjardins	Sr Isabelle-du-Sacré-Cœur	Sœurs de L'Assomption
?	Isidore Desjardins	Sr Ste-Colombe	Sœurs de l'Assomption
Irène	Etienne Pelletier	Sr Anna-Maria	Sœurs de la Providence
Blanche	Etienne Pelletier	Sr Rose-de-Lima	Sœurs de la Providence
Germaine	Etienne Pelletier	Sr Ste-Etienne-de-Florence	Sœurs de la Providence
Berthe	Etienne Pelletier	Sr Irène-Marie	Sœurs de l'Assomption
Bertha	Pierre Michaud	Sr Ste-Clara	Sœurs de la Ste-Famille
Jeanne	Pierre Michaud	Sr St-Pierre-Joseph	Sœurs de la Ste-Famille
Anita	Boucher	Sr St-Yves d'Auteuil	Sœurs de l'Assomption

APPENDICE XIV

Sœurs de l'Assomption-de-la-Sainte-Vierge à Kamouraska depuis 1918 (1)

Supérieures:

R. Sr Saint-Benjamin,
" Saint-André,
" Saint-Basile,
" Gabriel-de-Marie,
R. Sr Sainte-Zénobie,
" Saint-Germain
" Marie-du-Sacré-Cœur,
" Cécile-de-l'Assomption.

Titulaires de l'école des garçons

R. Sr Saint-Camille-de-Lellis,
" Saint-Ubald,
" Saint-Constantin,
" Joseph-de-Nazareth,
" Bernadette-du-St-Esprit,
" Saint-Valère,
" Saint-Adjuteur,
" Alphonse-Marie-de-Liguori,
" Agnès-de-Bohême,
" Anne-de-Jésus,
" Raymond-de-Marie,
R. Sr Bernard-de-Marie,
" Agnès-de-Bavière,
" Gemma-de-Marie,
" Jeanne-de-l'Assomption,
" Saint-Amable,
" Cécile-du-Crucifix,
" Saint-Jean-de-la-Paix,
" Jeanne-Rita,
" Sainte-Odette,
" Aimé-de-Grenoble,
" Saint-Benoît.

Titulaires de l'école des filles

R. Sr Lucie-des-Anges,
" Marthe-de-Jésus,
" Joseph-du-Sacré-Cœur,
" Marie-Réparatrice,
" Françoise d'Alençon,
" Madeleine-de-la-Miséricorde,
R. Sr Bernadette-de-Jésus,
" Benoît-Joseph,
" Thérèse-de-la-Réparation,
" Agnès-Marguerite,
" Aimée-de-l'Enfant-Jésus,
" Annette-Thérèse,
" Germain-du-Sacré-Cœur.

---

(1) Onze anciennes élèves sont entrées dans la communauté: huit de la paroisse, dont nous retrouvons les noms dans la liste des paroissiennes devenue religieuses; une de Saint-Pascal, Cécile Lévesque (R. S. Sainte-Alexandrine); une de Saint-Philippe-de-Néri, Marguerite Thibault (R. S. Françoise-du-Sacré-Cœur).

APPENDICE XV

Marguilliers depuis 1709

	Année		*Année*
Pierre Boucher.	1709	Jacques Michaud.	1755
Jean Dionne.	1710	Augustin Ouellet.	1756
Gabriel Paradis	1711	Jean Tardi	1757
Guillaume Paradis.	1714	J.-Baptiste Michaud.	1758
Nicolas Lebel.	1715	Louis Menert.	1759
Pierre Levasseur	1716	J.-Baptiste Desjardins	1760
François Boucher	1717	Augustin Sirois	1761
Pierre Michaud	1718	François Dionne	1762
Joseph Michaud	1719	André Soussis.	1763
Pierre Roy	1720	Pierre Sirois	1764
Jean Paradis.	1721	Maurice Sirois	1765
Jean Martin.	1722	Benjamin Michaud.	1766
François Ouellet	1723	Gabriel Raymond	1766
Pierre Desjardins.	1724	Emmanuel Ouellet	1768
Romain de Focasse.	1725	Charles Soussis	1769
Jacques Des Lauriers	1726	Ignace Roy.	1770
Joseph Michaud	1727	Jean Lebel	1771
Pierre Michaud	1735	Joseph Roy.	1772
Pierre Roy	1736	Charles Dubé.	1773
Jean Michaud	1737	Jean Martin.	1774
Pierre Michaud	1738	Etienne Tardif.	1775
Jean Paradis.	1739	Alexandre Michaud.	1776
Pierre Michaud	1740	Antoine Lebel	1777
Jean Lebel	1741	Alex. Dionne	1778
J.-Baptiste Desjardins	1742	J.-Baptiste Michaud.	1779
Pierre Levasseur	1749	Augustin Lebel	1780
J.-Baptiste Laplante.	1750	Benoît Michaud.	1781
Joseph Levasseur.	1751	Jean Capitaine Paradis	1782
Alarie Aiot	1752	Charles Landrille.	1783
François Raymond	1753	Jean Marie Payau.	1784
André Ouellet.	1754	Jean Levasseur	1785

	Année
Sébastien Michaud ...	1786
Bénoni Hudon.....	1787
Joseph Paradis.....	1788
André Drapeau	1789
Joseph Levasseur.....	1790
Joseph Pelletier.....	1791
Louis Pelletier	1792
François Dionne	1793
Jean Michaud	1794
Gabriel Raymond	1799
Pierre Desjardins.....	1800
Ambroise Beaulieu ...	1800
François Sirois.....	1801
Augustin Roy.....	1802
Alex. Tardif	1803
Chs Pelletier.....	1804
Etienne Levasseur....	1805
Jean Baptiste Roy....	1806
Joseph Voisine.....	1807
François Laplante....	1808
Joseph Chamberland..	1809
Joseph Michaud.....	1810
Cyriaque Dionne.....	1811
Ignace Roy.....	1812
Prosper Lévesque	1813
Basile Couturier.....	1814
Antoine Desjardins...	1815
François Ouellet.....	1816
Philippe Beaulieu	1817
Charles Dastou	1818
J. Roch Laplante.....	1819
J.-Baptiste Desjardins	1820
Pierre Landry.....	1821
Joseph Lavoie	1822
Antoine Roy.....	1823
Antoine Bérubé.....	1824
Pierre Dionne.....	1825
Michel Lebel.....	1826
Firmin Desjardins....	1827
Amable Dionne	1828
Pierre Pelletier.....	1829
Joseph Langlais.....	1830
Joseph Dionne.....	1831
Joseph Lebel.....	1832
Augustin Pelletier.....	1833
Joseph Lagacé	1834
Joseph Michaud.....	1835
Hyacinthe Michaud ..	1836
Bénoni Beaulieu.....	1836
Henri Phocas.....	1837
Joseph Lavoie	1838
Joseph Roy.....	1839
Cyprien Lebel	1840
Pierre Castonguay....	1841
Etienne Levasseur....	1842
Antoine Desjardins...	1843
Alexis Gagné	1844
Alex. Lebel.....	1845
Edouard Ouellet	1846
Louis Garon.....	1847
Louis Miller.....	1848
André Brillant.....	1849
Joseph Béchard.....	1849
Rémi Langlais	1850
Pierre Dessaint	1851
Antoine Roy.....	1852
Firmin Michaud	1853
Jean-Baptiste Thibault	1854
Frédéric Tremblay ...	1855
Hyacinthe Raymond..	1856
Célestin Francœur....	1857
Narcisse Lévesque....	1857
Augustin Beaulieu....	1858
Honoré Dionne	1860

	Année		*Année*
Maximin Michaud	1861	J.-Baptiste Pelle ier	1893
Guillaume Labrie	1862	Louis Garon	1894
J. Roch Laplante	1863	Pierre Lebel	1895
Joseph Beaulieu	1863	Octave Bois	1896
Pierre Desjardins	1864	Luc Richard	1897
Romain Bérubé	1864	Pierre Desjardins	1897
Célestin Michaud	1865	Georges Sirois	1898
François Michaud	1866	Georges Gauvin	1899
Théodore Sirois	1867	Philippe Beaulieu	1900
Joseph Raymond	1868	Joseph Beaulieu	1901
Noël Laplante	1869	Charles Bérubé	1902
Abraham Lapointe	1869	Thomas Michaud	1903
Phydime Blais	1870	Philibert Bois	1904
Anselme Bérubé	1871	Chrysogône Michaud	1905
Edouard Roy	1872	Eustache Lajoie	1906
Bénoni Dumais	1873	Télesphore Laurier	1907
François Bérubé	1874	Pierre Pelletier	1908
Xavier Lavoie	1875	Louis Beaulieu	1909
Didace Beaulieu	1876	Jean Thibault	1910
Martial Michaud	1877	Pierre Beaulieu	1911
J.-Baptiste Raymond	1878	J.-Baptiste Raymond	1912
Michael Carroll	1879	Joseph Pelletier	1913
Joseph Lajoie	1880	Polycarpe Ouellet	1914
Léandre Deschênes	1881	Auguste Lapointe	1915
Nazaire Bossé	1882	Etienne Pelletier	1916
Antoine Desjardins	1883	Joseph Alexandre	1917
Pierre Drapeau	1884	Phydime Michaud	1918
Thomas Lavoie	1885	Noël Pelletier	1919
Marcel Lebel	1886	Alfred Michaud	1920
Ignace Desjardins	1886	Pierre Bérubé	1920
Charles Ouellet	1887	Ambroise Dionne	1921
Pierre Langlais	1888	Luc Richard	1922
François Dionne	1889	Philias Desjardins	1923
Octave Potvin	1890	Damase Dionne	1924
Jérémie Tremblay	1891	Georges Drapeau	1925
Narcisse Lévesque	1893	Thomas Michaud	1926
Célestin Francœur	1893	Joseph Langlais	1927

	Année		*Année*
François Laplante. . . .	1928	Edouard Guy.	1939
Télesphore Morneau. .	1929	Emile Lévesque.	1940
François Bossé.	1930	Auguste Ouellet.	1941
Isidore Desjardins. . . .	1931	Ludger Francœur	1942
Napoléon Labrie	1932	J.-Baptiste Lévesque. .	1943
Adjutor Richard	1933	Alfred Massé	1944
Thomas Pelletier.	1934	Isidore Bérubé.	1945
(à Pierre)		Philippe Bérubé.	1946
Ludger Drapeau	1935	Emile Pelletier.	1946
Ernest Michaud.	1936	Joseph P. Michaud. . .	1947
Justinien Gagnon.	1937	Joseph Dionne	1948
Auguste Boucher.	1938		

APPENDICE XVI

Notaires natifs de la paroisse

Pascal Dumais	Jean-Baptiste Taché
Thomas Lebel	Henri Garon
Thomas Béchard	Télesphore Lebel
Charles Lindsay	Horace Pinet
Charles Bégin	Mathias Michaud
Polydore Langlais	Jules Dumais
Philippe Sirois	Alphonse Dumais
Thomas Pelletier	David Michaud
Philippe Beaulieu	Alphonse Langlais

APPENDICE XVII

Avocats natifs de la paroisse

Alphonse Langlais	Alphonse Miller
Philippe Chalout, père	Alexis Dessaint dit Saint-Pierre
Philippe Chalout, fils	Jean-Baptiste Taché
Zéphirin Perrault	Georges Carroll
Arthur Michaud	Jean Pelletier
Pascal Taché	Jules Langlais
Georges Lebel	Jules Langlais

APPENDICE XVIII

Médecins nés à Kamouraska

Thomas Michaud
Pierre Desjardins
Hospice Desjardins
Flavius Lebel
Flavius Leclerc
Auguste Gagné
Alfred Sirois
Joseph Dugal
Philippe Leclerc dit Francœur

APPENDICE XIX

Personnes inhumées dans l'église de Kamouraska

Nos ancêtres, inspirés par la foi, s'estimaient privilégiés d'être inhumés sous les planchers de l'église paroissiale.

Au premier centre religieux, nous avons trouvé les noms de quatre personnes enterrées dans la deuxième église, celle construite entre 1727 et 1735: un seigneur, M. Charles de La Durantaye, et trois prêtres, MM. les abbés Rageot-Morin, premier curé, et de Montbrac, jeune sulpicien mort en mer, le R. P. Quoad, s.j., missionnaire à la Rivière-des-Caps (nord-est de la paroisse de Saint-André). Et nous pouvons supposer que d'autres paroissiens en nombre y reposent également.

Mais l'église actuelle, construite sur les mêmes fondations que celle de 1791-1793, bat le record: elle est un véritable cimetière. De 1795 à 1900, nous voyons les noms de 153 personnes dont les restes y ont été déposés. La liste s'ouvre par M. l'abbé Auguste Plante, curé de 1748 à 1755, d'abord enterré dans le cimetière de l'Anse, dont les restes furent transportés sous la nouvelle église en 1795. Puis viennent des personnes de toute catégorie: curés, prêtres natifs de la paroisse, membre de la famille Taché, hommes de profession, notables, fidèles de tout rang. Voici les noms de ces prévilégiés.

Premier groupe

Le défunt		*Age*	*Date et endroit de l'inhumation*
Abbé Auguste Plante	prêtre-curé, restes apportés		1795
Joseph Paradis	fils de François et d'Angélique Ouellet	3 mois	26 octobre 1795
Marie-Anne Dionne	épouse d'André Drappeau	30 ans	18 novembre 1795
François Dionne		63 ans	20 juillet 1797
Pierre Landrie	fils de J.-Baptiste et de M.-Scholastique Peltier	4 jours	2 décembre 1798
André Drapeau	veuf de Marie-Anne Dionne	53 ans	13 février 1800
Abbé Jos.-A. Truteau	prêtre-curé	69 ans	15 mai 1800
Marie Terriau	fille de Jacques et de Madeleine Grand-Maison	2¼ ans	1 août 1801
Victoire Peltier	fille d'Antoine et de Judith Dionne	1 mois	8 août 1801
Alexis Pinet	père du Rév. Alexis Pinet, prêtre-curé	76 ans	29 novembre 1801
Marie Maurault	épouse de Pierre Lalande dit St-Louis	60 ans	24 mai 1802
Marie-Josephte Lebel	épouse de François Drapeau	27 ans	6 juillet 1802
J.-Bte Martin	époux de M.-Victoire Peltier	85 ans	25 septembre 1805
Alexandre Dionne, capitaine de milice,	époux de Marie-Charlotte Boucher	68 ans	7 janvier 1807
Marie-Anne Sirois (dit Duplessis)	épouse de Michel Michaud	43 ans	23 mars 1807
Marie Maurais	épouse de J.-Bte Beaulieu	71 ans	3 mars 1808
Marie-Josephte Paradis	épouse de Jos. Michaud	67 ans	12 mars 1808
Marie-Josephte Lebel	épouse de Jean-Michel Michaud	37 ans	30 avril 1808
Marie Martin	fille de J.-Bte et de Victoire Peltier	14 ans	18 mai 1808
Marie-Anne Michaud	épouse de Pierre Sirois (dit Duplessis)	70 ans	31 janvier 1809
Jacques Pitt	fils de Thomas et de Marie-Josephte Wouldman		
Jean-Michel Michaud	époux de feue Marie-Josephte Lebel	38 ans	26 février 1810
Marie-Sophie Ouellet	fille de François et de Marie Phocas	1 jour	8 mai 1810
Marie-Josephte Michaud	épouse de François Dionne	72 ans	25 février 1811
Etienne Tardie	époux de Marie Nadeau	75 ans	2 avril 1811

Le défunt		*Age*	*Date et endroit de l'inhumation*
Ignace Normandin (dit Lajoie)	fils de Barthélemi	37 ans	29 avril 1811
Alexandre Levasseur		57 ans	10 mai 1811
M.-Anne Gaspé	épouse de feu Alexis Pinet	80 ans	23 mars 1812
Genievre Taché	fille de Charles et de Genievre Michon	27 ans	11 mai 1813
Alexandre Roy	époux de Josephte Plourde	78 ans	30 octobre 1813
Thomas Pitt	notaire, époux de Marie-Josephte Wouldman (Menagé)	32 ans	11 janvier 1814
François Ouellet (dit Manuel)	fils de Julien et de Catherine Asselin	23 ans	26 avril 1814
Marie-Rosalie Gagnon	épouse de Joseph Robitaille	32 ans	7 juin 1814
Anonyme, garçon	de Paschal Taché et de Julie Larue		13 octobre 1814
J.-Bte Beaulieu	époux de Marie Maurais	70 ans	7 décembre 1814
Louis Phocas-Raymond	fils d'Etienne et de Genievre Michaud	25 ans	8 mai 1815
Anonyme, fille	de Paschal Taché et de Julie Larue		13 juin 1815
Jos. Cordeau-Delorier		67 ans	28 juin 1815
Abbé Alexis Pinet	prêtre-curé, fils d'Alexis Pinet	67 ans	9 juillet 1816 (dans le chœur, côté de l'Evangile.)
Josephte Plourde	épouse d'Alexandre Roy	78 ans	22 septembre 1817
J.-Bte Cureux (dit St-Germain)	époux de Marie Michaud	82 ans	5 janvier 1818
Genievre Michaud	épouse de feu Jean Martin	81 ans	12 janvier 1818
Marie-Françoise Durant	épouse de feu Pierre Couturier	83 qns	24 avril 1818
Marie-Thècle Martin	épouse de Antoine Lebel	63 ans	1 mai 1818
Marie-Charlotte Miville	épouse de feu Jos. Roy (dit Desjardins)	76 ans	8 mars 1819
Marie-Rose Lebel	épouse d'Ignace Roy (dit Desjardins)	78 ans	8 août 1820 (du côté de l'Epître)
J.-Bte Raimond	époux de Monique Perreault	36 ans	11 mars 1822 (du côté de l'Epître)

Le défunt		*Age*	*Date et endroit de l'inhumation*
Antoine Roy (Desjardins)	époux de M.-Louise Gagnon	55 ans	27 octobre 1825 (du côté de l'Evangile
Charles Taché	époux de Louise-Henriette DelaBroquerie père de Mgr Taché, O.M.I.	41 ans	16 janvier 1826
Salomé Voisine	fille de Xenobée Voisine et de M.-Mad. Soucy	28 ans	13 avril 1826
Ignace Roy-Desjardins	époux de Marie-Rose Lebel	89 ans	25 août 1828
Marie-Aglaé Taché	fille de Pascal Taché et de Julie Larue	3½ ans	1 novembre 1829
Hypolite-Marie Boucher Montizanbert-Hébertville	fille de Louis et d'Elizabeth Hett	58 ans	19 décembre 1829 (dans la grande allée)
Marie-Catherine Nadeau	épouse de feu Etienne Tardif	84 ans	29 décembre 1829 (dans la grande allée)
Pascal-Jacques Taché	seigneur, époux de Marie-Louise Decharnay	75 ans	7 juin 1830 (sous le banc seigneurial)
Antoine Lebel	époux de Marie-Thècle Martin	82 ans	24 août 1830
Pascal Taché	seigneur, époux de Julie Larue	46 ans	7 janvier 1833 (sous le banc seigneurial)
Pierre Lancognac-Santerre	époux de Marie-Geneviève Levasseur	55 ans	2 février 1833
Marie-Anne Martin	épouse de Jos. Serrien-Langlais	70 ans	3 novembre 1834 (du côté de la chaire)
Marie-Louise Michaud	épouse de Louis Roy (Desjardins)	28 ans	28 novembre 1834 (du côté de l'Epître)
Pierre Roy (Desjardins)	époux de Marie-Monique Perreault	72 ans	15 juin 1836
Thomas Casault	notaire, époux de Luce Drapeau	51 ans	14 septembre 1837

Le défunt		*Age*	*Date et endroit de l'inhumation*
J.-Bte (Labourière) Laplante	époux de Marie-Madeleine (Labourière) Laplante	74 ans	(7 février 1838 dans la grande allée)
Louis Roy-Portelance	époux de M.-Louise Lanquedoc	73½ ans	5 mars 1838 (dans la grande allée)
Catherine Hudon-Beaulieu	épouse d'Antoine Lebel	58 ans	21 juin 1838
Ls-Pascal-Achille Taché	seigneur, assassiné, époux de Josephte d'Estimonville	26 ans 11 mois	7 février 1839 (près du banc seigneurial)
Benjamin Sirois (Duplessis)	époux de Christine Roy (Desjardins)	43 ans	1 juin 1840
M.-Madeleine (Labourière) Laplante	épouse de feu J.-Bte (Labourière) Laplante	71 ans	12 mai 1841
Jos. Roy-Desjardins	époux de Félécité Sirois	47 ans	9 juillet 1841 (au milieu de la grande allée)
Abbé Jacques Varin	prêtre-curé	65½ ans	13 avril 1843 (dans le chœur du côté de l'Evangile)
Céleste Anctil-St-Jean	épouse de Pierre Castonguay	48 ans	24 juin 1843
Eliza Desseint (St-Pierre)	fille de Pierre et d'Anastasie Martin	10 ans	18 mai 1844
François Ghibeaut	époux de feue Mad. Lavoie	78 ans	10 mai 1848
Elisabeth Roy	épouse de Rémi Langlais	38 ans	11 novembre 1850
Félécité Chalout	épouse de François Sirois	77 ans	31 janvier 1852
Michel Lebel	époux de Victoria Deschênes	75 ans	7 mars 1853
Jos. Béchard	époux de Marie-Anne Mignault	66 ans	15 octobre 1853
Marie Laplante	épouse d'Antoine Desjardins	50 ans	4 juillet 1854
Anaïsse Michaud	fille de Thomas et d'Henriette Fraser	15 ans 7 mois	8 juin 1855
Louis Stropiana	époux de Théodiste Jalbert	75 ans	29 janvier 1858

Le défunt		*Age*	*Date et endroit de l'inhumation*
Antoine Lebel	époux de feu Catherine Hudon (Beaulieu)	80 ans	14 mai 1858
Cyprien Lebel	époux de Sarah Croft	52 ans	3 décembre 1858
Léonce Martineau	fils d'Ovide et de Marie-Flavie Casgrain	2 ans	15 novembre 1859
Alphonsine-Valerie Martineau	fille de Ovide et de Marie-Flavie Casgrain	6 mois	30 novembre 1859
Michel Lebel	époux de Marie Turgeon	48 ans	26 décembre 1859
Frs Sirois	veuf de Félécité Chaloult	89 ans	25 mars 1861
Jos. Paradis	époux de feue Rosalie Labrie	92 ans	2 février 1863
J.-Bte Hébert	époux de Judith Lemire	86 ans	18 juin 1863 (Vis à vis l'autel St-Joseph, en dehors de la balustre.)
Adèle Langlais	épouse de Louis Roy	36 ans	7 juin 1864
Monique Perreault	épouse de Pierre Roy	90 ans	28 mai 1865
Remi Serrien-Langlais	époux de feue Marie-Elisabeth Roy	63 ans	1 février 1864
Priscille Fitzback	épouse d'Honoré Bérubé	63 ans	30 décembre 1872
M.-Josephine Miller	épouse d'Antoine Roy (Desjardins)	60 ans	16 février 1874
Marie-Odile Bérubé	religieuse Cong. N.-D., Sœur Cyriaque	33 ans	25 août 1884
Louis Desjardins	époux de Lucie Martin	65 ans	30 août 1884
Abbé Antoine-Cyprien Lebel	prêtre né à Kamouraska	74 ans	9 septembre 1885 (dans le chœur)
Antoine Roy (Desjardins)	époux de Reine Miller	82 ans	13 janvier 1886
Marie-Henriette Hébert	épouse de feu Adhémas Hethe, notaire	58 ans	26 janvier 1888 sous la chapelle St-Joseph, côté de l'Epître.)
Abbé N.-Nic.-Tolentin Hébert	prêtre-curé	77 ans	20 janvier 1888 (sous la chapelle St-Joseph.)

Le défunt		*Age*	*Date et endroit de l'inhumation*
William Michaud	époux de Seconde Dignier	69 ans	13 octobre 1891
Nona Murray	fille de James et Anna Hayes	9 mois	10 août 1896
Abbé Louis-Honoré-Nap. Leclerc	prêtre-curé		27 mai 1899 (sous le chœur, côté de l'Evangile.)
	Deuxième groupe		
Alexandre Dion		30 ans	18 février 1801
Jos. Terriau	époux de Rose Michaud	31 ans	3 août 1801
Charlotte Terriau	fille de feu Jos. Terriau et de Rose Michaud	7 mois	6 août 1801
Pierre Terriau		59 ans	6 août 1801
Jos. Michaud		78 ans	16 juillet 1808
Jean Michaud		58 ans	27 décembre 1808
Thomas Pitt	fils de Thomas et de Marie Josephte Wouldman (Ménagé)	7 mois	22 décembre 1809
Jean Roy-Desjardins		70 ans	30 avril 1811
M.-Josephte Teriau	épouse de Bernard Lancognac (Santerre)	75 ans	12 août 1811
M.-Constance Pelletier	épouse de J.-Bte Malenfant	38 ans	2 janvier 1812
Franços Drapeau	époux de Marie-Josephte Lebel	50 ans	1 août 1814
Marie-Anne Pinet	épouse de Michel Voyer	62 ans	10 avril 1815
Marie-Charlotte Boucher	épouse d'Alexandre Dionne	52 ans	17 décembre 1817
Marie-Flavie Drapeau	épouse de Jean Sirois (Duplessis)	20 ans	2 juin 1819
Jean-Bénoni Lebel	époux d'Angèle Chorette	32 ans	8 novembre 1819
M.-Angélique Sirois (Duplessis)	épouse de Pierre Roy (Desjardins)	46 ans	2 août 1823

Le défunt		*Age*	*Date et endroit de l'inhumation*
Charles Taché	époux de Marie-Genièvre Michaud	74 ans	9 août 1826
Marie-Priscille Migneault	épouse d'Hyacinthe Michaud	25 ans	12 octobre 1830 (du côté de l'Epître)
Marie-Geniève Coupeau	épouse de feu François Perreault	81 ans	23 juin 1834
Marie-Charlotte Michaud	épouse de Joseph Michaud	54 ans	14 juin 1837
Jos. Michaud	époux de feue Charlotte Michaud	54 ans	29 décembre 1838
M.-Mad. Lavoie	épouse de François Thibault	55 ans	15 mars 1839
Bruno Roy-Desjardins	fils de Louis et de feue Louise Michaud	5½ ans	30 mai 1840
Sarah Pelletier	fille de feu François et d'Anastasie Michaud	18 ans	16 février 1843
Philippe Beaulieu	époux de Marie Roy-Desjardins	78 ans	25 août 1843
Israel Michaud	fils d'Hyacinthe et de Priscille M gnault	16 ans	15 mai 1845
Jérémie Duval	époux de Marie-Christine Levasseur	44 ans	8 janvier 1846
Léocadie Chamberland	épouse de Gaspard Sirois	41 ans	11 novembre 1846
Hyacinthe Michaud	fils d'Hyacinthe et de feu Pricille Mignault	19 ans	21 juin 1847
Marie-Zoé Sirois	épouse d'Édouard Roy	43 ans	7 août 1847
Josephte Michaud	épouse d'Antoine Roy	65 ans	19 mars 1849
Hortence Pelletier	fille de François et d'Anastasie Michaud	23 ans	5 janvier 1850
Antoine Desjardins	époux de feu Josephte Michaud	75 ans	25 octobre 1853
Victoire Lebel	épouse de Pierre Roy	46 ans	9 mars 1855
Victoire Deschênes	épouse de Michel Lebel	69 ans	10 octobre 1859
Anastasie Martin	épouse de Pierre Desseint	56 ans	30 novembre 1859
Rose Roy-Desjardins	épouse de Philippe Beaulieu	68 ans	18 juillet 1864
Louise Michaud	épouse de Maxime Michaud	50 ans	26 août 1865
Marie-Elmire Langlais	fille de Remi et de feue Geniève Roy	15 ans	19 août 1865
Israel Langlais	fils de Rémi et de Genièvre Roy	30 ans	8 juin 1866
Maxime Michaud	époux de feue Louise Michaud	58 ans	7 octobre 1868
Philippe Beaulieu	époux de Séraphie Lapointe	55 ans	10 juillet 1869
Firmin Michaud	époux de Reine Bouchard	74 ans	11 novembre 1869

Le défunt		*Age*	*Date et endroit de l'inhumation*
Marcel-Louis-P. Michaud	fils de Marcel et d'Emélie Sirois	9 mois	15 mai 1872
Constance St-Pierre	épouse de feu Raphael Michaud	77 ans	18 avril 1876
Pierre Roy-Desjardins		74 ans	9 juillet 1877
Jos.-Art.-Elizée Michaud	fils d'Elizée et d'Eléonore Hudon	13 mois	20 septembre 1883
Théodiste Jalbert	épouse de feu Louis Stroppiana	74 ans	8 novembre 1883

Troisième groupe

Vers 1910, pour raison de santé publique, le Bureau provincial d'hygiène défendit d'inhumer sous les planchers. Alors fut construite, sous l'église, une crypte où ne furent enterrés que les prêtres dont les noms suivent:

Le défunt		*Age*	*Date et endroit de l'inhumation*
Abbé Bruno Leclerc	né à Kamouraska, vicaire général au diocèse de Chicoutimi (1891-1907)		1905
Abbé Charles Leclerc	né à Kamouraska		1918
Abbé Georges Guy	prêtre-curé		1943
Abbé Onésime Lamonde	prêtre-curé		1946

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION VII
DÉDICACE XIII
INTRODUCTION XV
LES GRANDES DATES DE KAMOURASKA XXII

PARTIE I

LE BERCEAU DE KAMOURASKA
(1674-1791)

Page

CHAPITRE I — KAMOURASKA 1
Origine du mot.— Limites de la paroisse et de la seigneurie.— Description.— Richesses naturelles.— Indiens.— Dans l'attente.

CHAPITRE II — LA SEIGNEURIE ET SES SEIGNEURS SUCCESSIFS 13
Concession à Morel de La Durantaye en 1674.— Les seigneurs successifs jusqu'aux Taché.— Le système seigneurial.— Population en 1783, depuis Montmagny jusqu'à la Rivière-du-Loup.

CHAPITRE III — LES PIONNIERS (1692-1713) 23
A retenir.— Les droits et devoirs du censitaire.— Les 36 concessions faites de 1694 à 1712.— Le chemin royal de 1713.— Les pionniers établis à Kamouraska en 1713.— Jean Dionne et ses descendants.

CHAPITRE IV — PREMIER ESSOR (1713-1733) 50
L'étendue de la paroisse en 1721 et les 31 chefs de famille à la même époque dans la seigneurie.— Les 37 familles de 1723.— Les 50 familles de 1733.

CHAPITRE V — LE PREMIER CENTRE RELIGIEUX (1709-1791) .. 73
Un prêtre résidant.— Site du berceau religieux de Kamouraska.— La donation de Gabriel Paradis.— La première église et le premier presbytère.— La deuxième église.— Le deuxième presbytère.— Un choix judicieux.— Autres chapelles ?

Page

CHAPITRE VI — LES PREMIERS CURÉS ET LES ÉVÉNEMENTS RELIGIEUX (1709-1748). 94
Messire Philippe Rageot-Morin (1709-1711).— Messire Jean Menage (1711-1713).— Messire Étienne Auclair-Desnoyers (1713-1748).

CHAPITRE VII — UN BOND PRODIGIEUX (1733-1791). 104
« Croissez et multipliez-vous ».— Le recensement de 1762. — Les rangs.— Industries.— L'instruction à l'honneur.— Faits d'armes.

CHAPITRE VIII — LES DEUX DERNIERS CURÉS DU BERCEAU (1748-1791). 121
Abbé Auguste Plante (1748-1755).— Abbé Joseph Trutault (1755-1791).

CHAPITRE IX — UN BERCEAU À RESTAURER. 134
Ce qu'est devenu le Berceau de Kamouraska.— Terre de bénédiction.— Le berceau de tout un peuple.— Un sanctuaire et une école.— Un appel.

PARTIE II

KAMOURASKA DANS SON CENTRE ACTUEL
(1791-1948)

Page

CHAPITRE I — LA SEIGNEURIE ET LES TACHÉ 151
Brève introduction.— Les propriétaires successifs de la seigneurie, du domaine et des îles.— Les Taché, seigneurs de Kamouraska et de Saint-Pascal.— Autres Taché en vue.

CHAPITRE II — LA SURPRISE DE 1813. 165
Progrès sans nom.— Le rapport de Joseph Bouchette.— Courtes observations.

CHAPITRE III — KAMOURASKA DANS SA SPLENDEUR. 178
Aspects divers.— La Cour Supérieure.— Écoles, collège, académie, couvent.

Page

CHAPITRE IV — LES CURÉS ET LES ÉVÉNEMENTS RELIGIEUX SOUS LA PÉRIODE DE SPLENDEUR (1791-1888) 201
MM. les abbés Trutault (1791-1800).— Pinet (1800-1816). — Provencher (1816-1818).— Varin (1818-1843).— Chiniquy (1843-1846).— Routhier (1846-1852).— Hébert (1852-1888).

CHAPITRE V — KAMOURASKA DE NOS JOURS (1883-1948) 229
Recul continu de la population.—Les causes.—La vie dans nos campagnes entre 1875 et 1900. — État présent. — L'avenir.

CHAPITRE VI — LES DERNIERS CURÉS ET ÉVÉNEMENTS RELIGIEUX (1888-1948) 243
MM. les abbés Beaudet (1888-1893).— Narcisse Fortier (1893-1895). — Leclerc (1895-1899).— Garneau (1899-1901).— Lessard (1901-1903).— Guy (1903-1929).— Lamonde (1929-1946). — Albert Fortier (1946-....). — La paroisse.

PARTIE III

LES PAROISSES-FILIALES DE KAMOURASKA

CHAPITRE UNIQUE ..... pp. 269-315
Introduction.— Année approximative où les paroisses-filiales ont été fondées.— Tableau de filiation.— Saint-Pascal.— Saint-Denis.— Mont-Carmel.— Saint-Philippe. — Saint-Bruno.— Saint-Germain. — Sainte-Hélène. — Saint-André. — Saint-Joseph. — Saint-Alexandre. — Saint Éleuthère. — Saint-Athanase. — Notre-Dame-du-Portage.— Saint-Antonin. — Saint-Patrice. — Saint-Ludger.— Saint-François-Xavier.

PARTIE IV

LES ÉGLISES DE KAMOURASKA

CHAPITRE UNIQUE, par Gérard Morisset, membre de la Société royale du Canada ..... pp. 317-341
La première église.— L'église de 1727.— L'église de 1791. — L'église actuelle.— Décor sculptural.— Tableaux de sainteté.— Vases sacrés.

APPENDICES

Page

1.— Le loup-garou à Kamouraska 343

2.— L'ermite de Kamouraska. 344

3.— Contrat de mariage Focas-Ouellet (1709). 346

4.— Mariage religieux Focas-Ouellet (1709). 348

5.— Contrat de mariage Migneau-Autin dit Thiboutot (1714) 349

6.— Donation de la veuve Ouellet (1725) 351

7.— Contrat de mariage Beaulieu-Pelletier (1798) 353

8.— Inventaire Beaulieu (1799) 356

9.— Contrat de mariage Beaulieu-Pinet (1801). 367

10.— Les vicaires de la paroisse 369

11.— Prêtres nés à Kamouraska. 370

12.— Religieux non prêtres nés à Kamouraska 371

13.— Religieuses natives de la paroisse. 372

14.— Sœurs de l'Assomption-de-la-Sainte-Vierge à Kamouraska depuis 1918 375

15.— Marguilliers de la paroisse depuis 1709. 376

16.— Notaires natifs de la paroisse 379

17.— Avocats natifs de la paroisse. 379

18.— Médecins nés à Kamouraska. 380

19.— Personnes inhumées dans l'église de 1791. 380

LISTE DES VIGNETTES

AVANT LA PRÉSENTATION

L'église actuelle de Kamouraska..... IV
Observatoire sur Kamouraska et sur l'infini,.....XIV

PARTIE I

Le Berceau de Kamouraska

Page
Village de Kamouraska vu du fleuve..... 6-7
Village de Saint-Pascal et environs..... 12
Vieux hangar en pierre au cap Taché..... 16
Four à pain à Saint-Philippe-de-Néri..... 22
Maison en pierre de Wilfrid Langlais..... 25
Un coin du village de Kamouraska..... 29
L'émerveillement du voyageur..... 34
Le Calvaire de l'Anse..... 38
Remise en pierre chez Wilfrid Langlais..... 40
Montagne typique de la région..... 47
Plan d'une partie de la seigneurie.....58-59
Maison de Luc Michaud au cap Taché..... 65
Maison d'Israël Lebel..... 71
Plan du centre religieux de 1692 à 1791..... 82
L'église de 1727..... 86
L'ancien Palais de Justice..... 89
Maison de M. Allyn..... 91
Maison de Mme Jarvis..... 113
Maison de M. Beaubien..... 125
Son Éminence le Cardinal Villeneuve..... 137
Le sanctuaire-souvenir..... 149

PARTIE II

Kamouraska dans son centre actuel

Extérieur de l'église détruite en 1914..... 157
Intérieur de l'église détruite en 1914..... 181

Page
Plan de l'église détruite en 1914. 182
Le couvent de Kamouraska. 199
Mgr J.-Norbert Provencher, curé (1816-1818). 207
Le presbytère de Kamouraska construit en 1848. 220
Monsieur le curé Hébert (1852-1888). 222
Intérieur de l'église actuelle. 230
Le buffet de l'orgue. 240
Monsieur le curé Beaudet (1888-1893) 244
Monsieur le curé Narcisse Fortier (1893-1895). 246
Monsieur le curé Leclere (1895-1899) 248
Mgr B.-Philippe Garneau, V. G., curé de 1899 à 1901. 250
Monsieur le curé Lessard (1901-1903). 253
Monsieur le curé Guy (1903-1929). 254
Monsieur le curé Lamonde (1929-1946). 262
Monsieur Albert Fortier, curé depuis 1946. 266

PARTIE III

Les paroisses filiales de Kamouraska

Page
La paroisse-mère et ses dix-sept filles (Tableau de filiation). . 275
Église de Saint-Pascal. 277
Église de Saint-Denis. 279
Église de Notre-Dame-du-Mont-Carmel. 281
Église de Saint-Philippe-de-Néri. 283
Église de Saint-Bruno. 285
Église de Saint-Germain. 287
Église de Sainte-Hélène 289
Église de Saint-André. 291
Église de Saint-Joseph 297
Église et couvent de Saint-Alexandre 299
Église de Saint-Éleuthère. 301
Église de Saint-Athanase. 303
Église de Notre-Dame-du-Portage. 305
Église de Saint-Antonin. 307
Église de Saint-Patrice, Rivière-du-Loup 309
Église de Saint-Ludger, Rivière-du-Loup 313
Église de Saint-François-Xavier, Rivière-du-Loup 315

PARTIE IV

Les églises de Kamouraska

Page

Statuette de saint Laurent, par Noël Levasseur 320
Bénitier en argent massif, par François Sasseville. 325
Lampe du sanctuaire en argent massif, par François Sasseville 332
Encensoir et navette en argent massif, par François Sasseville. 339

Société de Généalogie de Drummondville

545, rue des Écoles
DRUMMONDVILLE, QC J2B 1J6

Des ateliers de L'Action Catholique, Québec.